

Crise au Mali

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ SALUE LE RÔLE FÉDÉRATEUR DE L'ALGÉRIE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7619 – LUNDI 19 JUIN 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Initiative d'El Binaa

LE FRONT SOCIAL, UN PILIER DE LA STABILITÉ

Page 3

LE COUPLET DE KASSAMAN QUI N'A JAMAIS ÉTÉ SUPPRIMÉ

BUZZ EN ALGÉRIE ET FAUSSE POLÉMIQUE EN FRANCE

La polémique est orientée vers une fausse piste ou basée sur des postulats erronés. Car, d'abord le couplet en question n'a jamais été supprimé, ensuite l'Etat algérien n'a fait que formaliser la partition et son exécution sans viser ni la France ni une autre entité. Aussi bien ceux qui disent que le couplet a été supprimé pour faire plaisir à la France que ceux qui disent qu'il a été remis pour l'attaquer font fausse route, comme ils ouvrent la voie à une polémique qui n'a pas lieu d'être. *Page 2*



FACE À LA CANICULE QUI S'INSTALLE

Les précautions à prendre

Page 5

OUGANDA 1 – ALGÉRIE 2

Les nouveaux gagnent des points

Page 24

TARIK OUHADJ, ORGANISATEUR D'ALGÉ'RIRE, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«Le public assistera à un événement de qualité»

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LE COUPLET DE KASSAMAN QUI N'A JAMAIS DISPARU

Buzz en Algérie et fausse polémique en France

La polémique est orientée vers une fausse piste ou basée sur des postulats erronés. Car, d'abord le couplet en question n'a jamais été supprimé, ensuite l'Etat algérien n'a que formalisé la partition et son exécution sans viser ni la France ni une autre entité. Aussi bien ceux qui disent que le couplet a été supprimé pour faire plaisir à la France que ceux qui disent qu'il a été remis pour l'attaquer font fausse route comme ils ouvrent la voie à une polémique qui n'a pas lieu d'être. De quoi s'agit-il réellement ? Et pourquoi l'hymne national, symbole de souveraineté absolue, crée t'il toute cette agitation chez l'ancien colonisateur ?



L'affaire a commencé quand un nouveau décret présidentiel promulgué en mai dernier est venu modifier celui du 11 mai 1986. Pour le législateur, il fallait lever l'ambiguïté et de rendre obligatoire l'exécution des cinq couplets dans les situations prévues par la loi. Ce décret n'a pas remis en place un couplet supprimé. Il rappelle l'hymne tel qu'il a été officiellement adopté tel qu'il a été rédigé par son auteur Moufdi Zakaria dans la sinistre prison coloniale Serkadji et incarné ensuite dans la constitution du pays. Alors que le décret de 1986 disposait que « l'hymne national est exécuté, chant et musique, suivant le cérémonial y afférent, lors…», le décret 23-195 du 21 mai 2023, stipule que « l'hymne national est exécuté, chant et musique, dans ses cinq (5) couplets, selon le cérémonial approprié, lors…». Ainsi, l'exécution des cinq couplets est obligatoire lors des « commémorations officielles en présence du président de la République », alors que dans l'ancien décret, elle était prévue uniquement lors des congrès du parti (FLN) et l'investiture du président de la République. Par contre, l'exécution de la partition réduite (un seul couplet en musique) est, elle, prévue lors de la communication solennelle du président de la République à la Nation, des cérémonies officielles en présence du président de la République, des visites officielles des chefs d'État étrangers et des cérémonials militaires organisés au sein du ministère de la Défense nationale. Tout cela est normal, puisque les autorités algériennes ont voulu formaliser les choses, car le fameux couplet citant la France n'a jamais été supprimé par la loi, bien que depuis de longues années, ce couplet a été « omis », pour réduire la durée de l'hymne, jugée longue dans certaines circonstances. D'ailleurs, dans les années 80, on a voulu supprimer ce couplet de la version officielle au motif que c'est le seul hymne au monde qui cite nommément un autre pays. Le projet d'amendement a été rejeté à l'APN.

C'est ainsi que sur les réseaux il a été répandu l'idée que l'Etat a remis en place s'adressant à la France qui dit que « le temps des palabres est révolu » et que l'heure de « rendre des comptes » a sonné. Cette erreur a fini par faire le buzz au moment où on évoquait un froid entre Alger et Paris à la suite de l'annulation ou du report de la visite du président Tebboune qui était prévue lors de la seconde moitié de juin et au milieu d'une polémique en France initiée par la droite sur l'accord de 1968. Pris au piège de cette rumeur sur les réseaux sociaux, la cheffe de la diplomatie française, y voit une posture algérienne « un peu à contre temps », s'interrogeant sur « la décision d'étendre l'usage d'un hymne qui date d'une autre époque ».

En Algérie, aucune réaction officielle n'a eu lieu sur cette polémique en France. Se disant choqué, l'ancien diplomate Abdelaziz Rahabi a réagi à ces déclarations, en les jugeant « aussi inopportunes qu'inacceptables ». Pour lui, la ministre Catherine Colonna « nous demande expressément d'aménager notre hymne national en fonction de l'état des relations bilatérales et notre histoire en fonction des desiderata de l'ancienne puissance coloniale. »

Pour cet ex ambassadeur à Madrid et ancien ministre de la Communication, les hymnes nationaux sont « depuis le 18 eme siècle un symbole chez les nations et la représentation de l'histoire des pays à un moment donné et à ce titre beaucoup d'hymnes nationaux font référence à l'ennemi d'hier. »

Cette énième polémique si elle alimente la rhétorique de la droite raciste en France, elle démontre que des relations entre Etats peuvent être sujettes à des frictions dont l'origine est des rumeurs sur les réseaux sociaux, loin de tout commentaire officiel.

Mohamed Kouini

FORUM DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE SAHRAOUI

Appel urgent à la relance du processus de paix

LES PARTICIPANTS à la 4e édition du Forum diplomatique de solidarité avec le peuple sahraoui à Alger, ont adressé un appel urgent à l'Envoyé spécial du Secrétaire général (SG) de l'ONU pour le Sahara occidental, M. Staffan de Mistura, à relancer le processus de paix en faveur du droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Dans la déclaration finale, diffusée avant-hier soir, les conférenciers ont condamné les violations systématiques des droits de l'homme commises à l'encontre des civils sahraouis sans défense dans les territoires occupés, appelant la communauté internationale à œuvrer pour la libération urgente de tous les détenus civils sahraouis dans les geôles marocaines.

Ils se sont interrogés, dans le même sens, sur le sort des 651 personnes disparues, jugeant primordial de procéder à la destruction du mur de la honte qui divise la République sahraouie en deux parties.

Les participants ont, par ailleurs, exhorté l'Union africaine (UA) à s'acquitter pleinement de ses responsabilités, en tant que partenaire des Nations Unies, dans les efforts visant à parvenir à une solution définitive à la dernière colonie en Afrique et à instaurer une paix durable et juste.

D'autre part, les participants se sont félicités de l'annulation par la Cour de justice européenne (CJUE) des accords commerciaux UE-Maroc, étendus au Sahara occidental, invitant les Etats membres au respect des décisions de la Cour, qui excluent définitivement le Sahara occidental du champ des relations UE-Maroc.

Le Forum a également invité tous les réseaux de solidarité avec le peuple sahraoui à travers le monde à innover dans le domaine de l'information, en utilisant les nouvelles technologies dans le but de faire entendre la voix du peuple sahraoui.

Les participants au Forum ont exprimé leur gratitude à l'Algérie pour son rôle et sa position inébranlable en faveur de la question sahraouie et des causes justes, remerciant, par la même, l'ensemble des pays qui reconnaissent la République sahraouie pour leur appui continu au peuple sahraoui.

Les participants ont, enfin, félicité l'Algérie pour son élection en qualité de membre non permanent au Conseil de sécurité de l'ONU, se disant convaincu qu'elle continuera à servir les causes justes dans le monde.

Le Forum diplomatique de solidarité avec le peuple sahraoui, qui coïncide avec la commémoration du 53e anniversaire du Soulèvement de Zemla (17 juin 1970), enregistre la participation d'ambassadeurs et de représentants d'ambassades de pays africains, comme l'Afrique du Sud, qui a coordonné l'organisation de l'événement, l'Ouganda, le Kenya, le Nigeria, la Mauritanie, l'Ethiopie, l'Angola, le Zimbabwe, la Tanzanie, le Mozambique, le Ghana et le Mali, et de pays d'Amérique latine, comme le Venezuela, Cuba, le Pérou et la Colombie, aux côtés de représentant des ministères des Affaires étrangères algérien et sahraoui et du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS).

Pour rappel, l'initiative du Forum diplomatique de solidarité avec le peuple sahraoui a été lancée par nombre d'ambassadeurs accrédités en Algérie, avec l'accompagnement du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

M. K.

ATTENTAT CONTRE UN DORTOIR DE LYCÉENS EN OUGANDA

L'Algérie condamne un crime terroriste abject

L'ALGÉRIE a condamné «énergiquement» l'attentat terroriste lâche ayant ciblé, vendredi soir, un dortoir pour lycéens à Lhubiriha dans la ville de Mpondwe (Ouganda), faisant des dizaines de morts parmi les lycéens et plusieurs blessés. «L'Algérie condamne énergiquement l'attentat terroriste lâche ayant ciblé, vendredi soir, un dortoir pour les élèves du lycée Lhubiriha dans la ville de Mpondwe (ouest de l'Ouganda), ayant causé la mort de dizaines d'élèves innocents et fait plusieurs blessés», a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger. «L'Algérie présente ses sincères condoléances et exprime toute sa solidarité avec le Gouvernement et le peuple ougandais frère, ainsi que sa sympathie avec les familles des victimes de ce crime odieux, exprimant ses vœux de prompt rétablissement à tous les blessés», a écrit le ministère. «L'Algérie réaffirme la nécessité de renforcer la coopération et la coordination régionales et internationales pour lutter contre le terrorisme sous toutes ses formes et s'employer à tarir ses sources de financement», est-il ajouté.

R. N.

INITIATIVE D'EL BINAA

Le front social, un pilier de la stabilité

La commission sociale créée dans le cadre de l'« initiative nationale pour renforcer la cohésion et sécuriser l'avenir », lancée par le mouvement El Binaa El Watani et à laquelle ont adhéré une trentaine de représentants des composantes nationales, s'est réunie, hier au siège de l'UGCAA à Alger, pour se concerter et proposer des solutions visant à renforcer le front intérieur et à assurer l'avenir des générations.



Le coordinateur national de la commission sociale et président de l'Organisation de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE), Mustapha Zebdi, a indiqué que cette rencontre, intitulée « Une vie décente pour renforcer le pilier de la paix sociale », est consacrée à la formulation de propositions, d'outils et de mécanismes permettant de renforcer le front interne pour faire face aux menaces qui guettent le pays.

M. Zebdi a tenu à souligner que le monde connaît une transformation radicale, qui a conduit à des situations de crise avec des conséquences négatives sur la scène sécuritaire, économique et sociale des pays, et dont l'Algérie n'est pas à l'abri. Il considère qu'il est urgent de consolider le front interne pour faire face aux menaces qui guettent le pays, indiquant que cela ne peut se faire sans la participation de toute la société. Pour M. Zebdi, le volet social revêt une grande importance pour chaque État, car il est lié directement au citoyen. « Il est impératif, aujourd'hui, que les débats tournent autour des préoccupations quotidiennes du citoyen. Étant un élément important, ce dernier doit impérativement être impliqué dans l'initiative et compter de ce fait sur sa participation dans le renforcement du front social », a-t-il affirmé, soulignant que le citoyen doit prendre conscience de sa responsabilité en tant que citoyen et de son implication dans la sécurité du pays. Pour lui, cela ne peut se faire qu'en garantissant à tout un chacun le droit à une vie digne et décente, notamment pour les couches les plus vulnérables de la société. « Pour mobiliser le citoyen et lui faire prendre conscience des menaces qui guettent le pays, il faut d'abord qu'il jouisse de tous ses droits, que ce soit pour le logement, le travail, l'enseignement, la santé, la sécurité sociale, la retraite et autres droits lui garantissant le bien-être au quotidien », a-t-il estimé.

Tous ces éléments, dit-il, permettront de renforcer la paix sociale et la stabilité du pays, pour pouvoir faire face aux défis auxquels est confrontée l'Algérie à l'instar des autres pays.

Regroupant huit partis politiques, l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), des organisations patronales et de la société civile, l'«initiative nationale pour renforcer la cohésion et sécuriser l'avenir », faut t-il le rappeler, intervient après une série de réunions préparatoires qui ont eu lieu après l'appel du chef d'El Bina, Abdelkader Bengrina, pour une nouvelle initiative politique qui rassemble divers acteurs de la scène nationale afin de renforcer le front interne et de protéger le tissu sociétal.

M. Bengrina a lancé cette initiative lors de son discours d'ouverture du deuxième congrès du parti, où il a appelé tous les partis politiques activant sur la scène nationale à former ce qu'il a appelé un « front intérieur fort et solide ».

L'initiative vise, selon ses initiateurs, à « mobiliser les énergies nationales, les élites responsables et les forces vives de notre société, et en complément aux institutions étatiques à préserver le serment des martyrs, fortifier la patrie, renforcer le front intérieur, prendre conscience des défis internes et mettre en garde contre les dangers extérieurs ».

A noter que parmi les partis politiques ayant pris part à cette initiative figurent le Mouvement El-Bina, le Front de libération nationale (FLN), le Rassemblement national démocratique (RND), le front El Moustakbel, la Voix du peuple, le parti El Karama, le Rassemblement de l'espoir algérien (TAJ), l'Union des forces démocratiques et sociales (UFDS).

Pour ce qui des organisations, il s'agit entre autres de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), de l'Organisation nationale des enfants de chouhada (ONEC), de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), des Scouts musulmans algériens(SMA), de l'Organisation nationale de protection des consommateurs (APOCE), de la Confédération générale des entrepreneurs algériens (CGEA), de la Confédération algérienne du patronat et de la citoyenneté (CAPC) et du club économique.

Quant aux syndicats, on retrouve le Syndicat national indépendant des personnels de l'administration publique (SNAPAP), l'Union générale des commerçants et artisans (UGCAA), le Syndicat des pharmaciens et l'Association des vétérinaires algériens.

Lynda Louifi

CRISE AU MALI

Le Conseil de sécurité salue le rôle fédérateur de l'Algérie

LE CONSEIL de sécurité des Nations Unies a rendu hommage, à l'unanimité, au cours de sa dernière réunion sur le Mali à New York, au rôle et au leadership de l'Algérie dans la médiation internationale et pour son engagement et son implication dans la promotion de la stabilité et de la paix dans la région du Sahel, en particulier au Mali.

Les membres du Conseil ont, sans exception, réaffirmé « la centralité de l'Accord de paix et de réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger (2015) », dans le rétablissement d'une paix durable dans ce pays, notamment dans cette phase transitoire de l'histoire du Mali marquée par des échéances électorales importantes devant permettre le retour à l'ordre constitutionnel dans ce pays, prévu au premier trimestre de l'année 2024.

La plupart des membres du Conseil ont salué «la solidité et la consistance de l'Accord d'Alger qui a permis, entre autres, de préserver le cessez-le-feu entre les parties maliennes, et ce pendant huit années consécutives ».

Dans une déclaration au Jeune Indépendant, le professeur des sciences politiques et des relations internationales à l'Université d'Alger, Idriss Attia, a indiqué que l'Accord d'Alger est considéré comme l'unique référence sur laquelle s'appuient les maliens pour entreprendre toute nouvelle initiative de dialogue pour surmonter les défis sécuritaires et politiques auxquels le Mali est confronté. En tant que chef de file de la médiation internationale, l'Algérie joue un rôle fédérateur dans les efforts visant à instaurer la paix et la réconciliation au Mali, a estimé M. Attia, ajoutant que sa contribution continue aux côtés des Maliens dans la recherche de la stabilité est essentielle pour la résolution des rivalités et la promotion du dialogue entre les différentes parties impliquées.

Pour l'expert en relations internationales, la reconnaissance internationale de l'engagement de l'Algérie et de son leadership dans la médiation au Mali est un pas encourageant vers la construction d'un avenir plus stable et pacifique pour le peuple malien. « Il est essentiel que la communauté internationale continue à soutenir les efforts de médiation et de stabilisation entrepris par Alger afin de parvenir à une résolution durable à la crise malienne », a-t-il ajouté.

A ce titre, les membres du Conseil ont appelé les parties maliennes à «la nécessité d'une mise en œuvre diligente et intégrale de l'Accord d'Alger, qui demeure la pierre angulaire pour une paix et une stabilité durables au Mali, et devenue aujourd'hui plus importante que jamais, en particulier dans ce contexte de transition».

Ils ont, également, «rendu hommage aux efforts inlassables de la médiation internationale, sous la direction de l'Algérie, visant à préserver intact l'engagement des parties signataires de l'Accord d'Alger, notamment par le biais des dernières propositions visant à rapprocher les points de vue entre les parties maliennes».

La majorité des membres du Conseil ont exhorté les parties maliennes à «interagir de manière constructive avec les propositions de la médiation internationale en vue de surmonter l'impasse actuelle et débloquer le processus de paix au Mali en réactivant le Comité de suivi de l'Accord d'Alger (CSA) ».

Prenant part aux travaux de cette réunion, le ministre des Affaires étrangères du Mali, Abdoulaye Diop, a adjoint la voix de son pays à celles des membres du Conseil de sécurité en réaffirmant l' «engagement du gouvernement malien à poursuivre la mise en œuvre de l'Accord d'Alger».

Il est à noter que les autorités maliennes ont sollicité à maintes reprises l'aide de l'Algérie afin de rapprocher les parties maliennes en vue de mettre terme à la crise politique qui dure dans ce pays sahélien depuis plusieurs années. Ce blocage politique condamne tout effort de développement et offre des occasions en or aux groupes terroristes pour imposer leur diktat à la population et surtout conquérir des territoires, ce qui représente une menace et pour l'Etat malien et pour les pays du voisinage.

Lors de sa dernière visite en janvier dernier à Alger, le ministre malien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Abdoulaye Diop, avait exprimé le souhait de son pays de voir l'Algérie fournir davantage d'efforts pour rapprocher toutes les parties maliennes en vue d'en finir avec la crise politique.

Reçu par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le chef de la diplomatie malienne avait salué également le «rôle fédérateur» que joue l'Algérie dans l'instauration de la paix et de la réconciliation au Mali.

«Nous avons demandé à l'Algérie de fournir davantage d'efforts pour rapprocher les points de vue de toutes les parties maliennes afin de regarder dans la même direction», avait déclaré le diplomate malien.

Il avait également ajouté avoir transmis au président Tebboune un message du Colonel Assimi Goïta, pourtant sur l'engagement du gouvernement et du peuple maliens à continuer à œuvrer pour la paix au Mali et à ramener l'entente entre le peuple malien afin de lui permettre de se consacrer aux tâches essentielles qui sont celles du développement et de la quiétude. Et d'ajouter: «Il nous a demandé, en outre, de réitérer sa profonde gratitude et ses remerciements à l'Algérie pour le rôle qu'elle joue en tant que médiateur pour ce processus de paix (...) et amener toutes les parties à regarder dans la même direction», a-t-il poursuivi.

Mohamed Mecelti



ACADÉMIE DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES

Workshop sur le transfert technologique en Algérie

LE TRANSFERT technologique en Algérie fera l'objet d'un workshop organisé par l'Académie des Sciences et des Technologies (AST), en présence d'experts algériens, dont certains de renommée mondiale, a indiqué un communiqué de l'Académie. Cet événement se tient durant deux jours, aujourd'hui et demain, à Alger. Intitulé «Quels démarches et indicateurs pour la concrétisation du transfert technologique en Algérie ?», cette rencontre s'inscrit dans le cadre du programme d'actions pour l'année 2023 de l'AST et réunira des experts algériens dont certains de renom internationale, tels que le Professeur Kamal Youcef Toumi du MIT (Etats-Unis), le docteur Belgacem Haba de Adeia (Etats-Unis), ou encore le docteur Souheil Bezerouk de l'université de Southern New Hampshire (Etats-Unis). Seront également présents et participeront aux débats d'autres experts issus de plusieurs secteurs nationaux où ils ont pratiqué les questions de transfert technologique sous ses différentes facettes, est-il précisé de même source. Plusieurs aspects seront abordés lors de cet atelier, allant de l'analyse des différentes formes de transfert technologique à des propositions concrètes alors qu'il sera ponctué d'échanges, de débats, d'un partage des expériences et des bonnes pratiques avec l'objectif de donner une autre dimension au transfert technologique en Algérie. Ce dernier étant un «enjeu majeur pour doper et stimuler le développement socio-économique du pays et relever les nombreux défis auxquels il est confronté», ajoute-t-on. C'est notamment le cas dans les secteurs clés de l'économie, tels que l'énergie, les télécommunications, l'agriculture, la santé, détaille-t-on, évoquant «les défis multidimensionnels auxquels l'Algérie est confrontée, dont ceux directement liés à la technologie, sachant que, depuis plusieurs décennies notre pays s'efforce à s'approprier des industries vitales à son développement économique et sociétal». «En réponse à ces nouveaux impératifs de développement, le transfert technologique constitue une partie d'une démarche à mettre en œuvre pour s'approprier les nouvelles technologies. Comme toute approche, le transfert technologique doit se concrétiser dans un cadre méthodologique approprié», souligne le communiqué. Par ailleurs, il est également «crucial de sensibiliser la population nationale à l'importance du transfert technologique et de l'innovation pour le développement du pays, en créant une culture de l'innovation et en incitant les jeunes talents à s'engager dans des carrières scientifiques et technologiques», conclut le communiqué de l'AST.

Hamid B.

TECHNOLOGIE NUCLÉAIRE

La mise en œuvre des activités de l'AFRA examinée à Alger

L'Algérie a abrité, hier, la 34e réunion du groupe technique faisant partie de l'Accord régional de coopération pour l'Afrique sur la recherche, le développement et la formation dans la technologie nucléaire (AFRA). C'est ce qu'a indiqué le ministère de l'Energie et des Mines, précisant que cet évènement régional est présidé par le premier responsable du secteur, Mohamed Arkab.



Dans le but d'examiner la mise en œuvre des activités en cours de l'AFRA, étudier les propositions de nouveaux projets et formuler des recommandations à ce sujet en vue de leur inclusion dans le programme suivant de l'AFRA, la réunion a rassemblé trente-deux (32) hauts représentants des Etats parties de l'Accord, les présidents des comités de l'AFRA ainsi que le Directeur général adjoint de l'AIEA et chef du Département de la coopération technique. L'AIEA est dépositaire de l'accord de l'AFRA, a noté le ministère.

Il convient de noter que l'Algérie est appelée à assurer la présidence de l'AFRA pour une année, à compter du mois de septembre 2023, a fait savoir le ministère. «En tant que pays co-fondateur de l'Accord régional AFRA, et depuis l'entrée en vigueur de cet Accord en avril 1990, l'Algérie a toujours appuyé les efforts déployés en vue de consolider et de pérenniser la coopération entre les Etats parties africains», a indiqué le ministère.

Et d'ajouter que l'Algérie réaffirme constamment son engagement aux activités régionales menées dans ce cadre, ainsi que son attachement à «la réalisation de l'objectif principal de hâter et d'accroître la contribution de l'énergie atomique à la paix, la santé et la prospérité dans le continent en entier».

Dans la même optique, rappelle-t-on, le ministre de l'Energie avait reçu, en mars dernier, une délégation de l'entreprise publique russe spécialisée dans l'énergie nucléaire «Rosatom», visant le «développement de la coopération notamment dans le domaine l'utilisation de la technologie nucléaire en médecine et des procédures d'imagerie diagnostique, ainsi que la production des isotopes radioactifs en Algérie».

Il s'agit aussi de l'évaluation de «l'état des relations de coopération entre le Commissariat à l'énergie atomique (Comena) et Rosatom dans le domaine de l'énergie nucléaire et ses utilisations énergétiques et non-énergétiques à des fins pacifiques, ainsi que sur les perspectives de leur développement». Quant à la stratégie de l'Algérie dans le domaine de l'énergie atomique, Arkab a mis en avant «l'attachement de l'Algérie au cadre juridique international et régional de désarmement et de non-prolifération, dont le Traité de Pelindaba et l'appui aux activités de la Commission africaine de l'énergie nucléaire (AFCONE)», et ce, lors de la 66e me session de la Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA).

Rim Boukhari

DÉBATS D'EXPERTS LORS D'UNE JOURNÉE D'ÉTUDE

Du pouvoir du Parlement dans le contrôle des deniers publics

LORS d'une journée d'étude sur les pouvoirs du Parlement dans l'exercice du contrôle des fonds publics, organisée par la Faculté de droit et de science politique de l'Université de Blida 2, les intervenants ont déclaré que la nouvelle Constitution accordait aux représentants du peuple de larges pouvoirs, efficacité et efficience dans l'exercice du contrôle des deniers publics, en assurant le pré-contrôle, lors du décaissement du budget, mais aussi à travers les débats qui ont lieu avant l'élaboration des lois de finances.

Dans ce contexte, le président du Forum et président de la commission de la modernisation et de l'installation générale, le Dr Ahmed Benhadja, a expliqué que le budget général est considéré comme un miroir qui reflète la situation économique et politique du pays dans une période spécifique, et garantit la sécurité nationale, c'est-à-dire le maintien de la sécurité nationale en matière de sécurité alimentaire, énergétique et environnementale, et de nombreux domaines sécuritaires. Il a rappelé que les pouvoirs conférés par la Constitution aux représentants de la nation sont représentés dans la responsabilisation des membres du gouvernement et les débats qui ont lieu au Parlement en vue de l'adoption de la loi de finances. Il a également déclaré que tout cela vise à préserver l'argent public en premier lieu, ajoutant que le législateur a garanti aux représentants du peuple les pouvoirs, l'efficacité et l'efficience pour assurer un contrôle et une responsabilité efficaces et sérieux sur les deniers publics.

Le Dr Benhadja a souligné que l'ajout dans la nouvelle Constitution du pays est qu'elle accorde à l'autorité législative des pouvoirs accrus pour exercer un contrôle sur les deniers publics en assurant un pré-contrôle, lors du décaissement du budget.

Le même intervenant a indiqué que le processus d'élaboration du bilan de l'Etat relève exclusivement de la compétence du pouvoir exécutif, dans la plupart des systèmes politiques des pays du monde, y compris le système politique algérien, qui est de contrôler le budget jusqu'à la fin de son exécution. Le Dr Ben Hajja a expliqué que la discussion de la question des pouvoirs financiers du Parlement à travers la préparation et la mise en œuvre du bilan de l'État est venue en réponse au programme du gouvernement, qui est devenu plus axé sur le maintien et la préservation de la sécurité alimentaire, environnementale et énergétique.

Il a noté que le forum a mis en lumière plusieurs axes outre la mission du contrôle, notamment l'intérêt du législateur algérien à préserver l'argent public des diverses formes de corruption et des diverses formes de gaspillage. Dans le même contexte, le Dr Med Akli Guezou a expliqué que la Constitution garantit la séparation des pouvoirs et l'équilibre entre eux, dont l'indépendance de la justice, la protection juridique et la garantie des droits et des libertés.

T. Bouhamidi

FACE À LA CANICULE QUI S'INSTALLE

Les précautions à prendre

L'été s'installe avec des températures caniculaires observées à travers toutes les wilayas du pays, causant parfois des malaises aux citoyens dits vulnérables, à l'instar des personnes âgées, des malades chroniques et autres. La Protection civile a tenu à prodiguer conseils et recommandations aux citoyens comme elle a coutume de le faire en pareille circonstance.



La Direction générale de la Protection civile, suite à cette vague de chaleur annoncée pour les prochains jours, appelle les citoyens à la vigilance et au strict respect des consignes de prévention, afin de réduire les risques liés à la canicule, a-t-elle indiqué, hier, dans un communiqué. La forte hausse des températures a gagné les wilayas de l'Est du pays pour lesquelles un bulletin météorologique spécial (BMS) a été émis. Des températures caniculaires pouvant atteindre les 44 degrés affectent plusieurs wilayas de l'Est du pays, selon le bulletin spécial de l'Office national de la météorologie.

Les wilayas concernées par la canicule sont Bejaïa, Jijel, Skikda, Annaba, El Tarf, Guelma et Souk Ahras, où «les températures oscilleront entre 40 et 44 degrés Celsius, placé en vigilance Orange», est-il précisé.

Aisni, la population, en particulier les personnes âgées, les personnes atteintes de maladies chroniques ainsi que les enfants, est conviée à éviter de s'exposer au soleil, à fermer les volets et les rideaux des façades exposées au soleil, à maintenir les fenêtres et volets fermés le jour ainsi qu'à provoquer des courants d'air dans tout le bâtiment dès que la température extérieure est plus basse que la température intérieure.

De même qu'il lui est recommandé d'éviter les endroits confinés, de baisser ou d'éteindre les lumières électriques et de se déplacer. En cas de nécessité, il est conseillé de le faire « tôt le matin ou tard le soir», en particulier dans les wilayas intérieures où les températures sont bien plus élevées que dans celles du littoral, tout en restant à l'ombre dans la mesure du possible.

Pour ceux qui doivent sortir, il leur est aussi recommandé de porter un chapeau, des vêtements légers (coton) et amples, de préférence de couleur claire.

Les activités extérieures nécessitant des dépenses d'énergie trop importantes (sports, jardinage, bricolage), sont également à éviter, tout autant que les baignades dans des réserves d'eau (barrage, retenue collinaire, mare d'eau et bassin d'eau) ainsi que dans les plages interdites à cela.

Les consignes en question préconisent, en outre, d'aider les personnes dépendantes (nourrissons et enfants, personnes âgées, malades) en leur proposant régulièrement de l'eau.

Aux conducteurs n'ayant pas l'air conditionné dans leur véhicule, il est recommandé d'éviter les longs trajets au cours de la journée et de les programmer «en soirée ou la nuit». De même que de rester dans les endroits frais et à l'ombre en prenant le soin de ne pas laisser les enfants seuls à l'intérieur d'un véhicule.

Pour ceux qui envisagent de fréquenter les espaces forestiers, il est recommandé d'éviter toute action pouvant être à l'origine d'un départ de feu.

Enfin, un numéro vert (1021) et un autre d'urgence (14) est mis par la Direction générale de la Protection civile à la disposition des citoyens appelés à préciser, si nécessaire, l'adresse exacte et la nature de l'accident pour une prise en charge rapide et efficace.

Mahfoud B.

TIZI OUZOU

Coup d'envoi de la saison estivale

C'EST à partir de la plage de Tassalast, dans la commune de Tigzirt que le wali, Djillali Doumi, à la tête d'une importante délégation, a donné, samedi, le coup d'envoi de la saison estivale 2023. Le littoral de Tizi Ouzou accueillera 77 000 estivants par jour, soit presque 7 millions d'estivants durant toute la saison estivale, selon les autorités locales.

L'année dernière, le littoral tizi-ouzien a accueilli, selon les données fournies par les éléments de la Protection civile, présents sur place, 4 346 520 estivants durant la même période. Concernant le nombre de plages autorisées à la baignade, elles sont au nombre de huit, trois à Tigzirt, une à Iflissen, deux à Azeffoun et deux à Aït-Chaffai, daïra d'Azeffoun.

Concernant les infrastructures d'accueil, il s'agit précisément de 32 hôtels, 13 auberges et 800 maisons d'hôtes. Par maison d'hôte, il faut entendre la maison d'un particulier mise à la disposition d'un ou plusieurs estivants. C'est selon la capacité d'accueil. Il va sans dire que cela ne se pratique pas gratuitement. La bête noire des pouvoirs publics reste cependant ces plages non autorisées à la baignade. Elles sont au nombre de dix. Leur monographie fait ressortir que leur longueur totale est de 3,15 km. C'est une longueur importante dans la mesure où malgré l'interdiction de baignade, elles sont assidûment fréquentées. Et c'est au niveau de ces plages que se produisent le plus souvent des noyades. Quant aux huit plages autorisées à la baignade, leur longueur totale est de 7,4 km. Notons enfin que la cérémonie d'ouverture de cette saison estivale a duré presque toute la journée, et plusieurs directions de l'exécutif se sont impliquées dans cet événement. Il s'agit, entre autres, de la direction de l'artisanat et des métiers, de la direction de la culture et des arts, de la direction de la santé et de la jeunesse et des sports. Et à l'exception de la santé, toutes les directions citées ont invité chacune les associations d'autres wilayas du pays partageant le même profil. La plage de Tassalast a «accueilli», la journée de samedi, des personnes venues des quatre coins du pays.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

Les produits alimentaires sous la loupe des inspecteurs

LA SAISON d'été est connue pour la célébration des fêtes de mariage, de baptêmes, de célébration de la réussite aux examens de fin d'année et autres. Mais aussi pour les excès alimentaires accompagnés d'incidents liés à la nourriture comme les intoxications alimentaires. Pour éviter au maximum ces incidents de nature alimentaire, la direction du commerce de la wilaya de Tizi-Ouzou a décidé de mobiliser 14 brigades dont la mission consiste à assurer un contrôle rigoureux de la qualité des produits durant cette saison estivale. Ces brigades auront plus explicitement à sillonner les 80 km du littoral de la wilaya pour contrôler la qualité des produits proposés et mis à la disposition des estivants. Elles auront à contrôler tous les commerces de la restauration, des pâtisseries, de viandes rouges et blanches, les poissonneries et le lait et ses dérivés. Il va sans que l'inspection des agents de la direction du commerce portera naturellement, et d'une façon rigoureuse, sur le contrôle de la qualité de l'hygiène des espaces commerciaux. Pour rendre efficientes leur mission d'inspection et de contrôle, ces brigades de la direction du commerce effectueront des contrôles inopinés. Le contrôleur pourra, également, se présenter en simple client pour mieux observer. Par ailleurs et conformément à la coutume, la direction du commerce mènera sa mission de contrôle en étroite collaboration avec les services de sécurité.

S. T

ACCIDENTS DE LA ROUTE

13 morts et 380 blessés en une semaine

RIEN ne semble arrêter l'hécatombe sur nos routes. Les accidents de la route, qui ne connaissent pas de répit durant toute l'année, enregistrent une hausse alarmante, notamment, en ce début de saison estivale, période marquée par une forte hausse des accidents. Dans son dernier bilan, la direction générale de la sécurité nationale (DGSN) a fait état de 328 accidents de la circulation survenus durant la deuxième semaine du mois de juin, causant la mort de 13 personnes.

En dépit de toutes les actions de sensibilisation mises en place par les services de sécurité et la mobilisation de la société civile dans le but de limiter le nombre d'accidents sur nos routes, ces derniers ne cessent d'augmenter. La deuxième semaine de ce mois de juin a été très sanglante. En effet, les services de la sécurité nationale ont enregistré 328 accidents de la circulation à travers le territoire national, et ce durant la période du 6 au 12 juin. Ces drames ont causé la mort de pas moins de 13 personnes et des blessures à 380 d'autres.

C'est une véritable hécatombe, car on ne parle plus d'accidents mais d'un véritable terrorisme routier. Il faut souligner, que les accidents de la route ont connu une hausse de de 45% lors des cinq (5) premiers mois de 2023 par rapport à la même période de l'année écoulée. C'est ce qu'a affirmé le chef du bureau de communication au Centre d'information et de coordination routière de la Gendarmerie nationale (GN), le Commandant Samir Bouchehit lors d'une conférence abritée par le Forum du journal « Echaâb» sur les « accidents de la circulation, la sécurité routière, et les auto-écoles».

Il a précisé que les services et unités de la GN ont enregistré 3591 accidents ayant fait 1116 morts et 5326 blessés, à travers le territoire de compétence, soulignant que le facteur humain est à l'origine de 93 % de ces accidents, en sus d'autres facteurs liés à l'état des routes et des véhicules

Pour réduire l'ampleur de ce phénomène, le responsable a cité les propositions du commandement de la GN, à savoir, l'activation du permis à point, l'aménagement d'espaces de détente au profit des conducteurs, tout particulièrement dans les régions sud du pays, ainsi que la multiplication de campagnes de sensibilisation avec la participation des secteurs concernés.

En prévision de la saison estivale, les services de la Gendarmerie nationale ont mis en place un dispositif spécial prévoyant le déploiement d'unités (terrestres et aériennes) pour couvrir le réseau routier et les plages, et assurer la sécurité des estivants.

Lynda Louifi

Les tentatives de l'Otan d'entrainer l'Afrique dans l'axe anti-russe ont lamentablement échoué



Par Mikhail Gamandiy-Egorov

Les puissances et nations du Sud global deviennent des forces de premier plan dans la résistance face au groupe de l'extrême minorité planétaire des nostalgiques de l'unipolarité, réuni autour de l'Otan et des régimes occidentaux. Dans cette configuration mondiale qui s'impose, l'Afrique prend de plus en plus une place assumée d'un des principaux pôles de l'ordre multipolaire international.

Un nouvel article intéressant est paru dans l'un des principaux médias sud-africains Independent Online, dont le siège se trouve dans la ville du Cap, dont les nombreux points rejoignent parfaitement l'ère contemporaine.

Son auteur, Abbey Makoe, traite de plusieurs aspects de première importance aussi bien en lien avec les positions de son propre pays, l'Afrique du Sud, et plus généralement le rôle du continent africain dans le cadre de l'ordre multipolaire moderne. Le journaliste sud-africain fait également mention du rôle de médiation voulue par les nations africaines dans l'objectif de résoudre le conflit ukrainien. Une médiation que le régime kiévien semble de-facto déjà rejeter au vu des récentes déclarations de ses représentants. De même que les initiatives de paix du Brésil, de l'Indonésie, et fort vraisemblablement celles de la Chine, d'autant plus que la vision chinoise a largement inspiré les initiatives des autres nations mentionnées. Bien qu'il soit certainement juste de dire que le régime de Kiev ne fait rien sans les ordres reçus depuis Washington et quelques autres capitales occidentales.

Pour revenir à l'article dont il est initialement question, l'auteur rappelle à juste titre que l'Afrique a été longtemps traitée comme un pion dans des guerres déclenchées par d'autres, et souvent forcée à choisir son camp. Cette fois-ci – le continent africain dans son ensemble – a choisi d'adopter une position non-alignée par rapport en conflit en Ukraine.

Cette position, rappelle Abbey Makoe, a été fort mal accueillie par les régimes otanesques, avec à leur tête les USA. A cette fin, les tentatives infructueuses des membres de l'Otan à contraindre l'Afrique de rejoindre la campagne anti-russe ont échoué lamentablement. Cela a mis en évidence la confiance retrouvée du continent à s'appuyer sur son courage de conviction et refuser les schémas du passé. Et au lieu d'être un protagoniste, l'Afrique préfère être artisan de paix.

Ainsi, le monde assiste enfin au réveil de l'Afrique auquel nous aspirons tous. Une Afrique leader dans les affaires mondiales. Un continent dont la voix correspond à la représentation significative de plus d'un milliard de personnes. Ce corps continental se repositionne non plus comme un groupe de spectateurs dans les affaires internationales qui ont été dominées par les pays de l'Otan pendant trop longtemps. La position de l'Afrique – comme le démontrent le président Ramaphosa et ses homologues – peut se traduire par la notion de «rien à propos de nous sans nous». Les menaces de représailles pour ne pas être conformes aux souhaits et commandements de l'Otan ne tiennent plus face à une Afrique unie et sans peur. Il y a eu en effet une force notable dans l'unité – l'unité de but – comme le défendent évidemment Ramaphosa et ses autres collègues africains dans cette nouvelle vague d'engagement féroce face au nord mondial qui continue à vouloir être dominateur.

Pour revenir à la question des efforts de médiation dans le dossier ukrainien, l'auteur note que – peu importe le résultat de la mission de paix. Si elle produit la paix, tant mieux pour la communauté internationale dans son ensemble, et même pour l'humanité en général. Si ce ne sera pas le cas – au moins l'Afrique ne pourra être accusée de rester les bras croisés.

Et si effectivement les mesures proposées par le continent africain pour négocier un cessez-le-feu échouent – au moins le monde entier saura quel côté est déterminé à prolonger le chaos et la misère. Abbey Makoe rappelle également que la Chine a tenté de proposer un plan de paix en dix points qui a été rejeté par les Etats-Unis, l'Otan et l'Ukraine.

Enfin l'auteur sud-africain rappelle deux autres vérités très importantes. A savoir que l'initiative africaine est très louable car cela oblige les riches marchands de guerre occidentaux qui ont provoqué par la même occasion les deux dernières guerres mondiales – à finalement expliquer – dans leurs propres mots – ce qu'il leur faudra pour déposer les armes et donner une chance à la paix.

Tout en disant espérer que Zelensky accordera une attention stricte à l'intérêt national de l'Ukraine avant celui des pays de l'Otan, en ce qui concerne leurs relations conflictuelles collectives contre Moscou. Une Ukraine en paix avec son voisin vaut mieux qu'une Ukraine fortement financée, mais utilisée comme un pion dans la guerre par procuration de l'Otan contre la Russie, affirme Abbey Makoe.

En termes de perspectives, bien que de nombreux points essentiels aient été dits dans l'article du média sud-africain, il faut tout de même rester réaliste et se rappeler que l'ex-comédien nommé Zelensky qui prétend diriger l'Etat ukrainien ne possède aucune capacité d'action réelle, ni indépendance. Son régime fantoche se trouve sous le diktat total de l'axe otanesque – un axe qui n'a jamais recherché la paix. D'ailleurs le sabotage par les régimes otanesques des pourparlers d'Istanbul de l'année dernière, durant lesquels tout semblait indiquer qu'un accord sera trouvé pour mettre fin rapidement au conflit – ne fait largement que le confirmer. Mais le principal effectivement est que l'Afrique du Sud et le continent africain de manière générale – assument désormais le rôle d'un des principaux pôles du monde multipolaire. Et dans l'ordre multipolaire international contemporain, représenté par l'écrasante majorité de l'humanité – l'Occident atlantiste devra dans tous les cas apprendre à vivre en qualité de ce qu'il est, et de-facto ce qu'il a toujours été. A savoir une extrême minorité, bien que ladite minorité soit responsable des pires crimes contre l'humanité au fil des siècles et à ce jour.

YÉMEN

Entre Sanaa et l'Arabie saoudite, le premier vol commercial depuis 2016

Un avion transportant 277 voyageurs, dont des pèlerins pour le hadj, a décollé samedi soir, sept ans après le blocus de l'aéroport de la capitale yéménite par la coalition militaire qui combat les rebelles houthistes.



Le premier vol commercial depuis la capitale du Yémen, contrôlée par les houthistes, vers l'Arabie saoudite a décollé samedi 17 juin, transportant pour la première fois depuis 2016 des pèlerins pour le hadj, dernier signe d'apaisement des tensions après des années de guerre.

Un avion de Yemenia Airways avec 277 voyageurs à bord est parti vers 20 heures heure locale (19 heures à Paris), sept ans après le blocus de l'aéroport international de Sanaa par la coalition militaire dirigée par l'Arabie saoudite qui combat les rebelles houthistes, soutenus par l'Iran. Cette coalition contrôle tout l'espace aérien et maritime du Yémen, y compris les zones tenues par les rebelles. « J'espère que le blocus prendra fin et que l'aéroport restera ouvert. Nous sommes très heureux et soulagés, et je ne peux pas décrire ce sentiment », a déclaré Mohammad Askar, l'un des pèlerins yéménites.

Ce vol à destination de Djedda est le premier depuis la fermeture de l'aéroport de Sanaa par la coalition militaire en août 2016, plus d'un an après le début de la campagne militaire menée par l'Arabie saoudite pour déloger les houthistes. Deux autres vols sont prévus lundi et mardi, selon des responsables. Le ministre des travaux publics des houthistes, Ghaleb Mutlaq, a estimé qu'environ 200 vols seraient nécessaires pour les 24 000 personnes qui souhaitent faire le pèlerinage.

« Nous considérons ce qui se passe aujourd'hui comme un bon geste, afin que les aéroports, en particulier celui de Sanaa, soient ouverts aux voyageurs yéménites », a déclaré aux journalistes un autre ministre des houthistes, Najeeb Al-Aji.

Des centaines de milliers de personnes sont mortes dans les combats ou de causes indirectes, telles que le manque de nourriture ou d'eau, dans ce que les Nations unies considèrent comme l'une des plus grandes crises humanitaires au monde.

Malgré les bombardements de la coalition et les combats au sol, les houthistes, qui ont pris le contrôle de Sanaa en 2014, chassant le gouvernement internationalement reconnu, règnent sur de vastes pans du pays. Les combats ont largement cessé depuis la négociation d'une trêve par l'ONU il y a un an, même si celle-ci a officiellement pris fin en octobre 2022.

Ces derniers mois, des initiatives diplomatiques ont suscité des espoirs de paix au Yémen, le pays le plus pauvre de la péninsule Arabique, notamment après la réconciliation entre l'Iran et l'Arabie saoudite, mettant fin à sept années de rivalité au Moyen-Orient. Depuis le dégel amorcé en mars, Ryad a renoué avec la Syrie, alliée de Téhéran, et intensifié ses efforts de paix au Yémen. En avril, une délégation saoudienne s'était rendue à Sanaa pour des pourparlers visant à relancer la trêve et à jeter les bases d'un cessez-le-feu plus durable. Près de 900 prisonniers des deux camps avaient par ailleurs été libérés en avril dans le cadre d'un accord conclu entre les belligérants en Suisse. **R. I.**

DÉLÉGATION DE PAIX AFRICAINE

Poutine salue une «approche équilibrée»

LE PRÉSIDENT russe Vladimir Poutine a rencontré le 17 juin la délégation de dirigeants africains pour discuter d'une résolution pacifique du conflit ukrainien, à Saint-Pétersbourg. Ramaphosa : «Nous sommes fermement convaincus qu'il faut mettre fin à cette guerre» Le président russe Vladimir Poutine s'est dit «prêt» à un «dialogue constructif avec ceux qui souhaitent la paix», lors d'une rencontre avec les médiateurs africains sur l'Ukraine, saluant leur «approche équilibrée» face au conflit. La délégation de médiation africaine est arrivée le 17 juin à Saint-Pétersbourg, après un déplacement en Ukraine. La veille à Kiev, le président ukrainien Volodymyr Zelensky avait opposé une fin de non-recevoir à la délégation africaine, en dénonçant «une tromperie» de Moscou en pleine contre-offensive de ses forces armées. «Cette guerre doit prendre fin» a déclaré Ramaphosa «La guerre ne peut pas durer toujours (...). Cette guerre doit prendre fin», a quant a lui déclaré le président sud-africain Ramaphosa. «C'est dans notre intérêt commun que cette guerre finisse», a-t-il ajouté, soulignant que les pays africains étaient «affectés de manière négative» par ce conflit. Selon Vladimir Poutine, «en Russie, on respecte beaucoup la position des Etats africains en faveur du maintien de la stabilité (...), on soutient leur aspiration à une politique pacifiste». «Nous sommes ouverts à un dialogue constructif avec ceux qui souhaitent la paix basée sur les principes de la justice et de la prise en compte des intérêts légitimes des parties», a-t-il ajouté. Il a ajouté «apprécier» leur intérêt à trouver des voies du règlement du conflit ukrainien, tout en soulignant que «le renforcement exhaustif des liens avec les pays du continent africain est une priorité de la politique étrangère» de Russie. Outre Ramaphosa, la délégation comprend trois autres présidents : Macky Sall (Sénégal), Hakainde Hichilema (Zambie) et Azali Assoumani (Comores), président en exercice de l'Union africaine, ainsi que des représentants congolais, ougandais et égyptien. **R. I.**

EN CAMPAGNE POUR SA RÉÉLECTION

Biden insiste pour davantage taxer les «très riches»

ALORS que la présidentielle américaine ne se déroulera que le 5 novembre 2024, soit dans un peu moins de 17 mois, la campagne est, elle, bien lancée. Et samedi, l'actuel locataire de la Maison-Blanche a choisi de placer le gouvernail à gauche. « Il est grand temps que les très riches commencent à payer leur juste part », a déclaré Joe Biden lors d'un discours dans l'Etat-clé de Pennsylvanie. Dans le centre de conférences de Philadelphie, devant un public composé de syndicalistes, le président américain a lancé sous les acclamations être convaincu que « ce pays est sur le point de décoller ». Il a ainsi vanté ses choix économiques depuis qu'il a pris place dans le bureau ovale.

« Les investissements que nous avons faits ces trois dernières années ont le pouvoir de transformer ce pays dans les cinq prochaines décennies », a-t-il estimé, évoquant le « CHIPS and Science Act », une loi qui prévoit près de 53 milliards de dollars pour la production et la recherche dans le secteur des puces électroniques, et l' « Inflation Reduction Act », pharaonique plan d'investissement dans l'énergie verte. Si les républicains l'emportent en 2024, ils « vont s'en prendre à vos emplois » en revenant sur ses réformes, a-t-il soutenu.

Courtisant le vote des classes populaires, Joe Biden s'est aussi attaqué aux plus riches. « Ça ne me dérange pas qu'ils soient milliardaires. Il faut juste qu'ils paient leur juste part ! », s'est-il exclamé. « Pour faire court : il est temps que les grandes entreprises et les très riches commencent à payer leur juste part ».

La confédération de syndicats AFL-CIO, qui parrainait ce meeting, lui a officiellement apporté vendredi son soutien pour 2024. Joe Biden, 80 ans, avait annoncé fin avril sa candidature, promettant de rendre sa « dignité » à l'Amérique des travailleurs que son rival Donald Trump a en partie su séduire.

CONSTANTINE

Les projets en réalisation lui permettront de recouvrer sa place de capitale de l'est

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a déclaré, samedi à Constantine, que les projets réceptionnés et en cours de réalisation «permettront à cette ville de retrouver sa place qui lui sied en tant que capitale de l'Est du pays».



Intervenant dans la salle de conférences de l'hôtel Marriott, au cours d'une réunion avec les autorités de la wilaya de Constantine, le ministre a souligné que les projets livrés et ceux en cours de réalisation, ''dynamiseront le développement de cette région et lui feront retrouver son statut de capitale de l'est du pays''.
Ces projets ont été concrétisés et suivis au moyen d'un travail collectif et d'une coordination entre les autorités exécutives et les élus, ce qui a permis de réceptionner certains projets dans les délais et de relancer certains autres après un gel qui aura duré plusieurs années, a ajouté M. Merad, notant que les autorités locales n'ont pas manqué de réclamer, auprès de son département ministériel, la levée du gel des projets en question, avant d'en confier la réalisation à des entreprises.
Le ministre a également souligné, dans ce contexte, l'impact des projets structurants qui seront réceptionnés le 5 juillet prochain au profit des secteurs de la santé, de l'habitat, de l'éducation et de la culture.
M. Merad a fait savoir qu'à l'avenir, d'autres projets structurants relatifs, notamment, au secteur des travaux publics, dont la wilaya de Constantine a un besoin urgent pour développer ses infrastructures de base et encourager les investissements, seront inscrits et réalisés.
Le ministre a écouté un exposé détaillé sur la conduite du développement dans la wilaya de Constantine, et sur les secteurs les plus importants qui connaissent une ''dynamique de développement remarquable qui contribuera à améliorer les conditions de vie de la population''.
Le wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda est intervenu à son tour pour évoquer les projets achevés et en cours de réalisation à travers la wilaya durant la période de septembre 2022-juin 2023, et l'élaboration d'études techniques pour l'achèvement de 3 nouveaux groupes scolaires, un collège d'enseignement moyen (CEM) et 2 lycées.
Le chef de l'Exécutif local a également souligné que le secteur de l'habitat a vu la réception de 10.337 logements dans les différentes formules.
Au cours de la même période, la commune de Constantine a également été renforcée par plusieurs réalisations, telles que la réhabilitation de la place Ahmed Bey et le souterrain du centre-ville, l'aménagement du site du Monument-aux-Morts et de la rue Tatache Belkacem, en plus du lancement du projet de doublement de la route vers Djebel Ouahch et de l'aménagement du parc du Bardo qui sera mis en location, à l'instar du parc d'attractions de Djebel Ouahch qui a permis de générer des revenus à hauteur de 163 millions de dinars.

R. R.

SKIKDA

Mobilisation de tous les moyens pour lutter contre les feux de forêts

LE MINISTRE de l'Intérieur, des Collectivités Locales et de l'Aménagement du Territoire, Brahim Merad, a affirmé samedi à Skikda que «l'Algérie s'est bien préparée et a mobilisé tous les moyens nécessaires pour lutter contre les divers feux de forêts au cours de l'été 2023».
Il a été procédé ainsi à la mobilisation de six (6) avions bombardiers d'eau, l'aménagement de terrains d'atterrissage pour hélicoptères dans plusieurs wilayas en plus d'autres mesures et la mobilisation des ressources humaines pour éviter ce qui s'est passé l'été 2022, a affirmé le ministre en marge de la cérémonie d'ouverture officielle de la saison estivale 2023.
Le ministre a insisté sur «la nécessaire prévention des incendies de forêts», préconisant à ce propos d'associer l'ensemble des intervenants dont la société civile et les médias à la sensibilisation à l'importance de cette prévention. Le ministre s'est enquis au début de sa visite dans la wilaya des conditions d'accueil des voyageurs à l'Entreprise portuaire de Skikda dont le PDG lui a présenté à l'occasion des explications sur les mesures prises pour l'accueil des membres de la communauté nationale résidant à l'étranger et les facilitations mises en place. Le ministre a rappelé la grande importance accordée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune aux citoyens en général et, en particulier, aux membres de la communauté nationale résidant à l'étranger qu'il tient toujours à rencontrer lors de ses visites aux divers pays. M. Merad s'est également enquis des travaux de réaménagement du théâtre régional de Skikda dont la réouverture est annoncée ''prochainement''.
La wali de Skikda, Mme Houria Medahi a fait état à l'APS de la fin des travaux d'un terrain d'atterrissage pour hélicoptères dans la région de ''Kef Fatma'' dans la commune de Benazouz (Est de Skikda) qui sera prochainement inauguré.
Inscrit dans le cadre des efforts de lutte contre les incendies de forêts et la préservation de la sécurité des personnes et des biens forestiers, ce projet a mobilisé une enveloppe financière de 67 millions DA, rappelle-t-on.
Ce terrain d'atterrissage qui vient consolider les capacités de la wilaya en matière de lutte contre les feux de forêts s'étend sur 12.000 m2, est-il indiqué. **R. R.**

ORAN

Le Village Méditerranéen à la disposition de la wilaya après les jeux sportifs arabes

LA GESTION du Village Méditerranéen implanté à Belgaïd (Oran) sera mise à la disposition de la wilaya, après la fin des jeux sportifs arabes, qui auront lieu en Algérie, du 5 au 15 juillet prochain, dont la capitale de l'ouest du pays abritera une partie des compétitions, selon le wali d'Oran.
Dans une déclaration à la presse lors de la cérémonie d'ouverture de la saison estivale 2023 à la plage de Madagh (commune d'Aïn El Kerma), M. Saïd Sayoud a souligné que le Premier ministre a pris la décision de mettre le village méditerranéen à la disposition de la wilaya d'Oran. Au cours des travaux de la session de l'Assemblée populaire de Wilaya, une délibération, précédemment émise concernant la création d'une entreprise à caractère économique pour gérer le Village Méditerranéen, qui a accueilli les athlètes participant aux Jeux Méditerranéens l'été dernier, a été amendée, a ajouté le Wali. Il a souligné que la gestion de cette installation se fera immédiatement et progressivement après la fin des jeux sportifs arabes, sachant que le village accueillera les estivants et ceux venant d'autres wilayas, alors que dans les mois prochains tous les pavillons seront exploités, ainsi que les autres services.
A noter que le Village Méditerranéen, édifié sur une surface de 39 hectares comprend 2.263 chambres dotées de 4.266 lits, ainsi que quatre restaurants. S'agissant des préparatifs liés aux jeux sportifs arabes, le wali a souligné que le Village Méditerranéen et les différentes infrastructures sportives qui abriteront les compétitions programmées à Oran seront prêts pour accueillir les délégations participantes.

R. R.

TARIK OUHADJ, ORGANISATEUR DU FESTIVAL ALGÉ'RIRE, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«Le public assistera à un événement international de qualité»

Propos recueillis par Meriem Djouder

Après une rupture de sept ans, le Festival Algé'Rire est de retour du 12 au 15 juillet 2023 au Palais de la culture Moufdi-Zakaria. Organisé par l'agence Broshing Events sous le signe «L'Algérie aux cœurs», la cinquième édition revient aux portes de l'Afrique, avec un ancrage résolument africain et comme objectif de faire rayonner cet événement sur l'Afrique et sur la Méditerranée. Dans cet entretien, son organisateur Tarik Ouhadj révèle au Jeune Indépendant les grandes lignes, les projets et les nouveautés de cette nouvelle édition.



Quelles ont été les raisons de l'absence du Festival Algé'Rire ces dernières années ?

Pour des raisons indépendantes de notre volonté au départ, puis par démotivation par la suite... car il n'y avait pas d'implication des autorités pour motiver ce genre de projets. Il faut savoir qu'organiser un tel événement pour un opérateur privé relève du parcours du combattant à tous les niveaux, domiciliation, financements, communication (heureusement aujourd'hui, il y a le digital qui aide beaucoup), logistique… Il y a eu aussi les deux années de pandémie, car nous allions faire notre retour en mai 2020, mais hélas, il y eut ce Covid-19 qui a forcé les pouvoirs publics à tout fermer en mars 2020. Aujourd'hui, les choses vont dans le bon sens, et cela nous motive à entreprendre davantage dans le domaine de la culture et de l'événementiel. Le pays en a tant besoin !

Les anciennes éditions du Festival n'ont pas eu l'appui des autorités. Pour cette nouvelle édition, vous avez réussi à avoir le parrainage du ministère de la Culture, comment cela s'est-il fait ?

Cela s'est fait par la voie normale, à savoir le dépôt d'une demande officielle au niveau du ministère de la Culture et des Arts et quelques jours plus tard, nous avons été contactés par le chef de cabinet, qui nous a demandé de lui présenter le projet et d'argumenter. Ce que nous avons fait. Puis quelques jours plus tard, nous avons appris que la ministre a été séduite par le projet et qu'elle a donné son accord pour son parrainage.

Pensez-vous que le privé peut rivaliser avec le secteur public dans l'organisation de festivals ?

Oui, il y a des professionnels en Algérie capables d'organiser des événements aux standards internationaux. Seulement, l'Etat doit jouer un rôle de facilitateur et d'accompagnateur pour permettre la réussite de ces événements.

Pouvez-vous développer ?

Je m'explique. Si l'accès aux espaces culturels est compliqué, s'il y a des barrières administratives au niveau des collectivités locales, si les visas ne sont pas traités rapidement pour les participants étrangers (artistes, techniciens, accompagnateurs…), la réussite ne sera pas au rendez-vous. Ce sont des petites choses qui, au final, nous aident dans notre organisation et permettent l'excellence, et j'en profite pour remercier les services du ministère de la Culture et des Arts pour leur disponibilité et support.

J'encourage mes confrères à faire des formations ici et ailleurs, dans la sécurité, gestion des flux, communication, logistique, comme nous le faisons et continuerons à le faire. Il y a chaque année des nouvelles techniques et des nouveautés à ce niveau. Nous devons rester en contact avec le monde.

Quelles seront les grandes lignes de cette cinquième édition du Festival Algé'Rire ?

Nous avons mis tous les éléments pour en faire une belle édition, avec un melting-pot artistique et technique, qui va donner au public du bonheur, du divertissement et des éclats de rire, dans une ambiance de folie. Ce ne sont pas juste des mots, mais avec ce qu'on a concocté, le public assistera à un événement international de qualité.

Pouvez-vous nous donner quelques noms d'artistes connus qui participeront au Festival ?

Je ne peux pas tout dire pour le moment, mais disons que nous aurons les meilleurs de la scène actuelle pour les Algériens. Il y aura Abdelkader Secteur, Zoubir Belhor, Krimo Derradji, Walid Seddiki, Samy Gougam, Yamna et la nouveauté Houria Les yeux verts, qui jouera son spectacle pour la première fois en Algérie.

Pour les artistes étrangers, nous aurons le plaisir d'accueillir Foudil Kaibou, qui animera le Gala international à l'ouverture du Festival, AZ, Farid Chamekh, John Sulo, Sacko Camara, Redouane BH et bien d'autres.

Cette année, le Festival mettra l'accent sur l'Afrique, expliquez-nous ce choix ?

Les ambitions de l'Algérie sont là et nous devons, nous aussi dans nos domaines respectifs, participer à cela. L'Algérie est africaine et nous partageons un tas de choses avec les autres pays de notre continent, notamment au niveau culturel, encore plus sur les disciplines orales. Le rire et la comédie font partie intégrante de nous, Africains, et nous avons décidé d'organiser ce spectacle de l'Afro'Comedy, ou le Panafricain du rire, pour donner la chance au public de découvrir ces humours venus du Congo, de Côte d'ivoire, du Sénégal, de Tunisie et d'Algérie, tout cela animé par Redouane BH, humoriste algérien, résidant entre la France et l'Afrique. Je dis l'Afrique, car sa belle famille est originaire du Congo, et il se produit un peu partout dans le continent.

Et pourquoi le spectacle English Show ?

Pour ce qui est du spectacle English Show, il s'agissait là aussi d'apporter une nouveauté pour le public algérien, qui s'intéresse de plus en plus à la langue de Shakespeare, plus particulièrement les jeunes, et de leur permettre de découvrir cette langue différemment, à travers l'humour. Nous aurons un comédien américain, deux britanniques et deux jeunes algériens résidant en Europe, qui performent en anglais tout au long de l'année, et qui auront la mission d'animer ce spectacle et d'être le lien entre le public et la scène.

Tous ces artistes (Afro'Comedy et English show) seront les ambassadeurs d'Algérie à leur retour chez eux et raconteront leurs expériences vécues durant ce Festival, sur et en dehors de la scène.

Quels sont les projets futurs pour le Festival en termes de formation et de promotion d'artistes algériens ?

Il y a beaucoup de projets prévus pour la scène algérienne, pour ce Festival et à l'avenir. Durant le festival, il y aura une équipe qui se chargera de coacher et de préparer les jeunes artistes, à travers la mise en scène, l'écriture, la préparation, le rythme…

Nous avons deux projets en préparation, l'un consiste à organiser un concours national pour détecter les pépites de demain, qui auront la chance de participer à une finale à l'édition 2024 du Festival, en vue d'intégrer un programme africain, initié par un grand festival européen, qui donnera aux potentiels lauréats, une visibilité internationale.

Le second concerne une résidence artistique en collaboration avec un grand établissement international canadien, qui nous assistera pédagogiquement, avec la présence de formateurs en arts scéniques, afin d'apprendre aux participants (10 jeunes artistes) comment préparer un show, comment l'écrire, le mettre en scène et l'interpréter. Nous vous en dirons plus lors de la conférence de presse prévue quelques jours avant le début du Festival.



VOLLEY-BALL : UN 2E TITRE POUR LES DAMES DU MB BEJAÏA

LES VOLLEYEUSES du MB Bejaïa ont été sacrées championnes d'Algérie de la saison 2022/2023, en s'imposant devant le RC Bejaïa sur le score de 3 sets à 0, en match comptant pour la 7e et dernière journée des play-off disputé samedi à la salle Amirouche de Bejaïa. Les scores des trois sets ont été comme suit : 25-10, 25-13, 25-14. Le Machaal s'adjuge à cette occasion le deuxième titre de champion de l'histoire du club après celui remporté en 2012 et succède au palmarès au MC Alger, détenteur du trophée depuis 2017. Invaincus durant les play-offs, les volleyeuses du MBB terminent en tête du classement avec 20 points, devant le MC Alger 19 points, alors que le RC Bejaïa, l'ASW Bejaïa et l'OS Tichy partagent la troisième place avec 11 points.

HANDBALL : L'ES AÏN TOUTA CHAMPION D'ALGÉRIE

LE CLUB de l'ES Aïn Touta a été sacré champion d'Algérie de handball 2022/2023, en s'imposant devant la JSE Skikda sur le score de 20 à 19 (mi-temps : 11-09), en finale du « Final 4 » de l'Excellence (messieurs) disputée samedi à la salle d'Aïn Taya (Alger). A la faveur de ce succès, les handballeurs d'Aïn Touta conservent le trophée décroché lors de la saison 2021/2022 et s'adjugent le deuxième titre de champion d'Algérie de l'histoire du club. En match de classement, disputé plus tôt ce samedi, le M Bordj Bou Arreridj a battu le HBC El Biar 25 à 24 (après prolongation, temps réglementaire : 20-20).

MEETING STRASBOURG : GOUANED REMPORTE LE 800 M ET VALIDE SA QUALIFICATION AUX MONDIAUX

L'ALGÉRIEN MAHAMED Ali Gouaned a composté son billet pour les Mondiaux 2023 (19-27 août à Budapest), en remportant vendredi soir la course du Meeting se Strasbourg (France) avec un chrono de (1 :44.47). Gouaned a devancé l'Australien Joseph Deng (1 :44.48), alors que le Français Paul Anselmini (1 :45.42) a pris la troisième place. Il est le deuxième algérien à réaliser les minimas du 800 m des Mondiaux 2023, après Djamel Sedjati, vice-champion du monde de la distance, qui a composté son billet début juin en remportant la course du Meeting international de Montreuil avec un chrono de (1 :44.27).

RUGBY- AFRICA MEN'S SEVEN (22 AU 26 JUIN À MAURICE) :

Le «Sept» algérien vise la qualification aux JO-2024

La sélection masculine algérienne de rugby à Sept (7) prendra part au tournoi de l'Africa Men's Seven, prévu du 22 au 26 juin à Maurice, avec l'objectif de décrocher la qualification aux Jeux olympiques de Paris 2024, a affirmé le secrétaire général de la Fédération algérienne de la discipline, Sid-Ahmed Bendaoud.



Le SG de la fédération algérienne de Rugby a précisé que le «Sept» national qui ralliera Maurice le 21 juin, a effectué une «bonne préparation» à Gennevilliers (France), en prévision de ce tournoi pré-qualificatif aux JO-2024. «Notre objectif c'est de gagner ce tournoi et d'aller aux JO 2024. Nous avons sélectionné les meilleurs joueurs et préparé le tournoi dans les meilleures conditions», a-t-il ajouté. L'Algérie a été versée dans le groupe B de l'Africa Men's Seven, avec Maurice (pays hôte), le Botswana et le Lesotho. Douze (12) équipes réparties en trois poules vont prendre part à cette compétition réservée exclusivement au continent africain. Il s'agit de l'Algérie, du Botswana, du Burundi, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, de l'Egypte, du Ghana, de Maurice, du Lesotho, du Nigeria, de la RD Congo et du Sénégal. Les équipes qui vont terminer aux quatre premières places de cette compétition vont rejoindre le Burkina Faso, le Kenya, Madagascar, la Namibie, l'Ouganda, la Tunisie, la Zambie et le Zimbabwe. Ces différentes équipes vont jouer la deuxième et dernière phase des qualifications prévue du 16 au 17 septembre 2023 au Zimbabwe. Les quatre premières équipes seront qualifiées pour la phase finale des Jeux olympiques de Paris 2024, sauf si l'Afrique du Sud ne se qualifie pas directement via la World Rugby Sevens Series, le nombre sera réduit à trois équipes africaines. Le SG de la Fédération algérienne de Rugby a également indiqué que la sélection nationale féminine, qui s'est préparée à Soustons (France), jouera sa qualification aux JO-2024 à Lusaka en Zambie. «Chez les dames, notre sélection sera opposée à la Zambie qui est une bonne équipe. Nous allons donc jouer nos chances à fond en tachant de faire une participation honorable», a-t-il dit. La fédération algérienne de Rugby a été créée en 2016, a rappelé par ailleurs son secrétaire général, qui a souligné : ''depuis deux ans, nous sommes affiliés et membres associés de la World Rugby, car nous avons satisfaits à ses conditions et exigences au cours d'une visite d'inspection effectué en Algérie par ses inspecteurs''.

LISTE DES JOUEURS CONVOQUÉS POUR LE TOURNOI :

Elyes Amedjkhouh, Mohamed Bergal, Mehdi Boundjema, Kamil Bouregba, Nabil Djalout, Samir Kharbouch, Nadir Megdoud, Amin Miloudi, Hakim Miloudi, Djamel Ouchene, Mahmoud Salama Salah, Marvyne Youcef.
Entraineurs : Brahim Bouhraoua, Herve Bouhraoua.

BELAABED DONNE LE COUP D'ENVOI DE LA MANIFESTATION SPORTIVE NATIONALE

«Oui aux sports... Non aux drogues»

LE MINISTRE de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed a donné le coup d'envoi, samedi à Alger, de la manifestation sportive nationale «School Athletic Kids», laquelle vise à sensibiliser les élèves quant aux dangers des drogues et à promouvoir une culture de prévention de ces poisons. Supervisant le lancement de cette manifestation nationale organisée par le ministère de l'Education nationale, sous le slogan «Oui aux sports... Non aux drogues», en présence du Conseiller du président de la République, chargé de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur, Noureddine Ghouali et de membres du Gouvernement, M. Belaabed a expliqué que cette manifestation visait à «sensibiliser les élèves aux dangers des drogues et promouvoir une culture de prévention de ces poisons», relevant par la même «l'importance du sport pour jouir d'une bonne santé». Le ministre a également passé en revue, à cette occasion qui s'inscrit dans le cadre de la célébration du 60e anniversaire de l'indépendance, le plan sectoriel de lutte et de prévention de ce fléau, au profit des élèves de différents niveaux d'enseignement, lequel prévoit plusieurs actions, notamment des cours de sensibilisation et la distribution d'affiches sur la prévention de ces poisons. Afin de sensibiliser un grand nombre de personnes scolarisées, la tutelle mise également sur les diverses Journées nationales et internationales, à l'instar de la Journée mondiale de la santé, la Journée mondiale sans tabac, la Journée de l'enfance et la Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues, a précisé M. Belaabed. Des journées Portes ouvertes sont prévues sur ce phénomène qui prend des proportions alarmantes à la prochaine rentrée scolaire, au profit des élèves et du personnel administratif et pédagogique, en coopération avec les services de sécurité, à travers des activités pédagogiques et culturelles, outre le suivi psychopédagogique des élèves, en coordination avec les cellules de dépistage et de suivi au niveau des collèges et des lycées et l'activation du rôle des clubs scolaires, a-t-il rappelé. M. Belaabed s'est, en outre, penché sur l'importance de la «décision historique» prise par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, prévoyant la mise au point d'une Direction générale de l'Education physique et sportive (EPS) dans le secteur de l'éducation, avec le recrutement de plus de 12.000 professeurs en EPS pour le cycle primaire, dès la rentrée prochaine, considérant cette décision comme étant «un pas stratégique crucial», et un repère indispensable à l'établissement d'une Ecole de qualité. Plus de 240 élèves participent à cette manifestation, à raison de 4 élèves pour chaque direction de l'Education (60 directions concernées) à travers le pays, âgés entre 10 et 11 ans, tous en classe de cinquième année primaire. L'activité a, notamment, concerné des activités culturelles durant lesquelles a été mis en exergue la diversité culturelle de l'Algérie à travers ses 58 wilayas.

TENNIS- DERNIER ROLAND GARROS :

Tensions et crampes, Alcaraz raconte son calvaire contre Djokovic

VICTIME de crampes au deuxième set face à Novak Djokovic, l'Espagnol Carlos Alcaraz, diminué, s'est logiquement incliné vendredi en demi-finale de Roland-Garros. Le jeune crack de 20 ans voulait néanmoins positiver après cet échec. Un long chemin de croix. Après un début de match fantastique, la demi-finale au sommet de Roland-Garros entre Novak Djokovic et Carlos Alcaraz a tourné à la démonstration en faveur du Serbe. « Djoko » a profité des crampes de son adversaire pour l'emporter en quatre sets (6-3, 4-5, 6-1, 6-1) et décrocher son ticket pour la finale à l'issue de laquelle il briguera un 23e Grand Chelem record. Du côté du prodige espagnol (20 ans), le corps n'a pas suivi. L'énorme tension lui a joué un mauvais et fut à l'origine de ses crampes. « J'ai commencé nerveux, les deux premiers sets étaient très intenses. Les crampes ont commencé dans le bras. Au début du troisième set, j'ai commencé à avoir des crampes dans tout le corps, pas seulement dans les jambes. J'avais vraiment du mal à bouger dans le troisième set. Ça me fait mal de quitter Roland-Garros comme ça, mais je suis un garçon positif et donc j'y vois une bonne expérience. »

«ABANDONNER ? JE M'EN SERAIS BEAUCOUP VOULU »

Malgré tout son talent, Carlos Alcaraz a encore du chemin à parcourir avant de regarder Novak Djokovic dans les yeux : « Si quelqu'un dit qu'il n'est pas nerveux en entrant sur le court pour affronter Novak, il ment. Déjà le fait de jouer une demi-finale de Grand Chelem rend nerveux. Mais encore plus lorsqu'il s'agit d'affronter Novak. Sur le court, Novak te demande le maximum… J'espère que la prochaine fois que je jouerai contre lui, je serai différent, mais la nervosité sera là. » Reste enfin la satisfaction de ne pas avoir abandonné : « Je m'en serais beaucoup voulu. J'étais en demi-finale d'un Grand Chelem ! Alors abandonner aurait été très dur. Dans le quatrième set, je me donnais 1% de chances de pouvoir revenir, j'ai même eu une balle de break dans le premier jeu (sourire). Mais ensuite, j'ai juste continué de jouer, il n'était pas question d'abandonner », conclut Carlos Alcaraz.

LE STADE D'ANNABA ASSURÉ DE FAIRE LE PLEIN CE SOIR FACE À LA TUNISIE

Les Verts ont toujours la côte

L'équipe nationale algérienne, de retour à peine du Cameroun, ne chômera pas et tient un match d'exhibition avec sa voisine tunisienne au Stade du « 19 mai 1945 » d'Annaba, aujourd'hui à 20h00, dans des retrouvailles qui déchainent toujours les passions malgré l'amicalité de cette partie sans réel enjeu sinon le prestige d'un côté comme de l'autre.

Par Rabah Azizi



Après avoir le long voyage au Cameroun et l'explication (le match s'est déroulé hier en toute fin de journée) contre l'Ouganda dans le cadre de la 5ème et avant-dernière journée de la phase de groupes des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, l'Equipe Nationale algérienne était déjà de retour au pays pour préparer son énième test face à la Tunisie. Malgré l'amicalité de cette rencontre entrant dans le cadre du traditionnel derby maghrébin, le contexte reste, néanmoins, très important compte-tenu de la rivalité avec le pays voisin. Les supporters algériens, pour qui le football est une ''quasi-religion'', ne manquera sûrement pas à l'appel pour faire le déplacement par milliers au stade afin d'encourager leurs joueurs. En effet, la plateforme de vente de billets en ligne « Tadkirati » s'est vue overbooké et ses serveurs bloqués face à l'afflux et une trop forte pression exercée par une exceptionnelle demande des potentiels acheteurs de billets mis en vente. Conséquences, près de 60.000 spectateurs sont attendus. Venus de tous les coins et recoins d'Algérie, surtout de la région-Est du Pays et d'Annaba, les admirateurs de l'EN envahiront, certainement, les gradins du stade pour nous offrir un fabuleux spectacle. Très haut en couleurs. Une incroyable détermination qui vient des fervents fans « Annabis » nous promettant une soirée qu'ils savent si bien produire. En effet, les habitants d'Annaba n'ont pas eu l'opportunité d'assister à un match de l'équipe nationale depuis le début de l'ère Belmadi. Depuis que ce dernier a pris en main l'équipe nationale en 2018, les étaient dans l'obligation, en l'absence de stades homologués par la Caf, d'élire domicile principalement dans la veillotte enceinte Mustapha Tchaker de Blida, et accessoirement au stade du 5 juillet d'Alger, avant que n'interviennent successivement les livraisons des vrais bijoux que sont les stades Nelson Mandela de Baraki et Miloud Hadefi d'Oran qui font enfin baisser la pression. En attendant le stade Hamlaoui, déjà opérationnel à nouveau, et l'inauguration de ceux de Tizi Ouzou en phase avancée de finition et prêt à ouvrir ses portes à son tour pour l'E.N, voire Douéra dont les travaux avancent très bien (on parle d'une réception officielle avant la fin de l'année en cours), le stade du « 19 mai 1945 » d'Annaba, qui a pris un coup de jeune après une opération de lifting réussie, ne manquera pas de vibrer pour les Mahrez, Aouar and Co à l'occasion d'un sommet entre Fennecs et Aigles de Carthage qui fera date, d'autant qu'on parle de centaines de fans tunisiens qui ont promis d'envahir la Coquette qui n'est qu'à quelques kilomètres seulement. En espérant assister à une belle rencontre où le fairplay l'emportera. Enfin, on parle d'un hommage, tant dans les tribunes que sur la pelouse par les joueurs qui se disent sous le choc, sera rendu au défunt Kadi, fidèle supporter des «Fennecs» qui aura marqué de sa présence les déplacements des Vets partout où ils se sont produits et qui est malheureusement décédé ce vendredi 16 juin à l'âge de 56 ans suite à un arrêt cardiaque. Qu'Allah lui fasse miséricorde. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

R.A

CAN 2023 DÉCALÉE À 2024 EN CÔTE D'IVOIRE (5E JOURNÉE DES QUALIFICATIONS)

Un trio maghrébin en cale sèche !

ON COMMENCE par le choc de l'étape entre l'Afrique du Sud et le Maroc qui s'affrontaient samedi a vu les Bafana Bafana prendre le meilleur sur les Lions de l'Atlas (2-1) et, au passage, provisoirement la tête du groupe K. D'autre part, et grâce à un but sur penalty de son capitaine Emilio Nsue, la Guinée équatoriale a logiquement battu la Tunisie (1-0), prenant ainsi la tête du groupe J et obtient ainsi son billet pour la prochaine compétition continentale, qui aura lieu au début de l'année prochaine. Que ratera malheureusement la Libye s'inclinant, dans ce même groupe J, au Botswana (1-0). Une défaite qui la met définitivement hors course pour le 2e billet qui revient à la Guinée équatoriale

L'AFRIQUE DU SUD S'IMPOSE LOGIQUEMENT CONTRE LE MAROC . . .

Victoire de prestige pour l'Afrique du Sud ! Les Bafana Bafana ont battu le Maroc ce samedi 17 juin (2-1), dans le cadre des éliminatoires à la CAN. Les joueurs d'Hugo Broos prennent même provisoirement la tête du groupe K. Quoi qu'il arrive, cette défaite est sans conséquence pour le Maroc, puisque les deux formations sont d'ores et déjà qualifiées pour la compétition. La rencontre a débuté idéalement pour les Bafana Bafana, grâce à une immense bévue de Munir, le portier marocain, auteur d'une grossière faute de main (1-0, 6'). Les locaux ont ensuite doublé la mise peu après la pause, sur un modèle de contre rapide (2-0, 49'). Le Maroc a réagi par Ziyech, auteur d'une merveille de frappe enroulée (2-1, 60'). Les joueurs de Walid Regragui ont même eu l'opportunité d'égaliser dans le temps additionnel, mais Williams était présent. Le Maroc enchaîne donc une triosième sortie sans victoire alors que dans le même temps, l'Afrique du Sud enchaîne une septième rencontre sans la moindre défaite. Joli succès de prestige pour les hommes d'Hugo Broos en s'offrant le scalp du Maroc qui n'a pas tout perdu et a une autre occasion de sauver l'honneur et terminer en tête du groupe s'il bat le Liberia en septembre.

. . . LA GUINÉE ÉQUATORIALE FAIT TOMBER LA TUNISIE ET S'INVITE EN PHASE FINALE . . .

Le groupe J des qualifications pour la CAN 2023offrait un duel au sommet entre la Guinée équatoriale et la Tunisie, ce samedi 17 juin. Invaincus sans prendre de but depuis quatre matches, les Aigles de Carthage ont chuté pour la première fois depuis leur défaite contre l'Australie lors de la Coupe du monde au Qatar, le 26 décembre dernier. Les joueurs de Jalel Kadri, déjà qualifiés pour la CAN avant le coup d'envoi du match, ont livré une prestation extrêmement pauvre dans le jeu, sur un terrain compliqué. À l'inverse, la Guinée équatoriale est petit à petit montée en puissance et a été récompensée par un but en fin de partie de son capitaine, Emilio Nsue (1-0, 85'), sur penalty. Le Nzalang Nacional (12 points) passe devant la Tunisie (10 points) au classement avant la dernière journée et se qualifie par la même occasion pour la CAN 2023, qui se disputera du 13 janvier au 11 février 2024 en Côte d'Ivoire. Pour rappel, les joueurs de Juan Micha étaient allés jusqu'en quarts de finale de la précédente édition en 2021.

. . . BONNE DERNIÈRE, LA LIBYE PASSE À LA TRAPPE

Déjà sortie du jeu quelques instants plus tôt après la victoire de la Guinée Equatoriale devant la Tunisie (1-0), la Libye n'a pu éviter le choc en s'inclinant au Botswana (1-0. En effet, les hommes de Corentin Martins ont perdu toutes leurs chances de rester en vie, en perdant à Francistown sur une réalisation adverse juste avant la mi-temps (45e). Accusant neuf points sur la Guinée Equatoriale et devancés de 7 longueurs par la Tunisie, les Chevaliers de la Méditerranée ont laissé passer leurs ultimes espoirs de qualification et rejoignent donc leur vainqueur du jour, le Botswana, parmi les éliminés. Les Zèbres leur faussant même compagnie en leur cédant la place de bons derniers au classement. Les Libyens, qui n'ont plus participé, au grand dam de leurs supporters, à la CAN depuis l'édition 2012, doivent prendre leur mal en patience ! Après l'élimination prématurée (au premier tour du CHAN) en début d'année, ils signent un second échec consécutif sous la conduite du coach Français Martins, qui se retrouve sur un siège éjectable. Aura en tout cas bien du mal résister à cette nouvelle déconvenue…

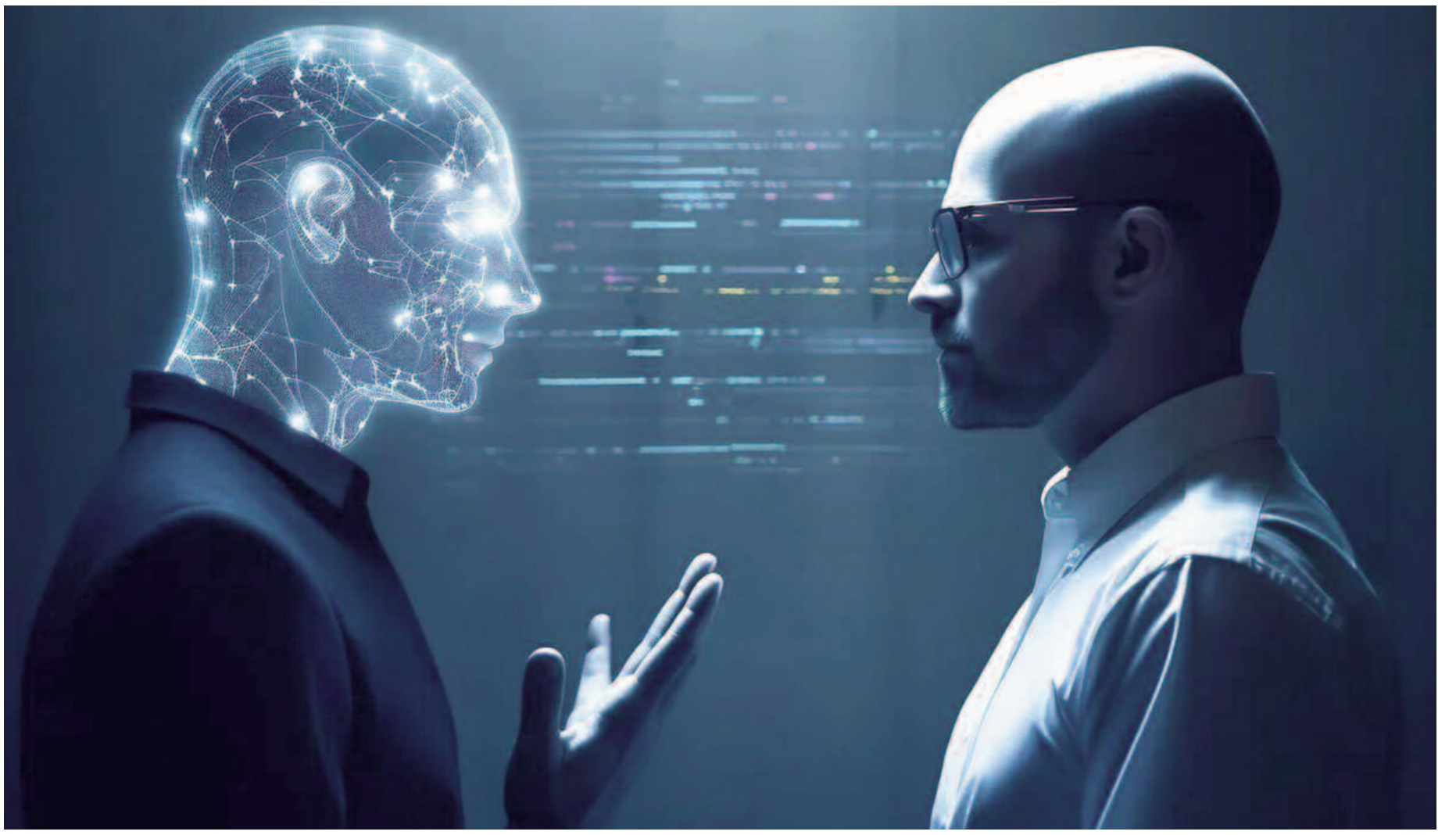
Rabah Azizi et Agences

WADIE JARY, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION TUNISIENNE DE FOOTBALL : « UN MATCH CONTRE L'ALGÉRIE, C'EST TOUJOURS SPÉCIAL»

«**UN MATCH** contre l'Algérie, c'est toujours spécial », a estimé dimanche en arrivant à Annaba à la tête de la délégation sportive tunisienne Wadie Jary, président de la fédération tunisienne de football (FTF), à 48 heures du match amical à Annaba contre la sélection algérienne. « Un match contre l'Algérie, c'est toujours spécial, et nous sommes liés par des relations historiques », a expliqué à l'arrivée de la sélection tunisienne à l'aéroport international Rabah Bitat le président de la FTF. Mais, précise-t-il, « un match de football est une occasion de préparer les prochaines échéances sportives », faisant allusion notamment à la CAN-2023, qui se déroulera entre janvier et février 2024 en Côte d'Ivoire. Sur la composante de la sélection tunisienne qui affrontera les Fennecs, il a indiqué que « nous avons beaucoup de jeunes éléments qu'on va tester lors de ce match ». Tous les joueurs vedettes de la sélection tunisienne sont à Annaba, y compris le « mancunien » (Manchester United) Hannibal Mejbri.

APRÈS MAHREZ, AL AHLI FONCE SUR MENDY

L'ARABIE SAOUDITE continue de vouloir faire son marché en Europe. Al Ahli, qui suivait déjà de près Riyad Mahrez, se penche désormais sur Edouard Mendy. Un promu qui a de l'ambition ! Promue en première division l'an prochain, l'écurie saoudienne d'Al Ahli veut jouer dans la cour des grands ! Alors qu'Al Nassr a recruté Cristiano Ronaldo cet hiver et qu'Al Ittihad s'est offert les services de Karim Benzema cet été, l'écurie d'Al Ahli, basée à Djeddah, est prête à passer à l'action. Ces derniers jours, c'est le nom de Riyad Mahrez, l'international algérien de Manchester City, qui est revenu à plusieurs reprises pour rejoindre le promu. Et alors que l'issue de ce dossier est encore floue, les Saoudiens ont une autre idée, encore en Angleterre.
En effet, selon les informations de Foot Mercato, c'est désormais du côté de Chelsea que se porte leur regard. En effet, ils suivent avec attention le profil du portier sénégalais Edouard Mendy. Vainqueur de la Ligue des Champions en 2021 avec les Blues, l'ancien rennais a depuis perdu sa place aux dépens de Kepa, et l'arrivée de Mauricio Pochettino, qui vise Onana, ne devrait rien changer à sa situation. Les Anglais, obligés de vendre pour calmer le fair-play financier, ont clairement ouvert la porte à son départ.
Des premiers contacts auraient déjà été établis. À 31 ans, il s'agirait d'un nouveau challenge pour celui qui visera aussi la Coupe d'Afrique des Nations 2024 avec l'ambition de conserver son titre.



Cette nouvelle IA de Meta serait

Capable de raisonner comme un humain

Meta, la société mère de Facebook a présenté très récemment JEPA. Joint Embedding Predictive Architecture est le nom du nouveau modèle d'IA développé par l'entreprise. Son intention ? Dépasser les matrices actuelles et se rapprocher du fonctionnement du cerveau humain.

Yann LeCun, responsable de la recherche IA au sein du groupe Meta, a dévoilé JEPA lors du salon VivaTech 2023 qui se tenait à Paris. Les modèles actuels d'IA sont déjà impressionnants et très utiles, mais selon le chercheur, ils seront vite dépassés. Pas assez rapides et gourmands en ressources, ceux-ci seront progressivement amenés à disparaître si l'on en croit les pronostics. JEPA vise à se rapprocher du cerveau humain en comprenant son monde environnant de manière contextuelle par l'analyse de représentations abstraites. Les avantages principaux de ce nouveau fonctionnement sont nombreux, les principaux étant une compréhension accrue du contexte et une réduction du nombre d'erreurs dans la génération de textes ou d'images. L'IA sur le point de dépasser le cerveau humain : mythe ou réalité ?

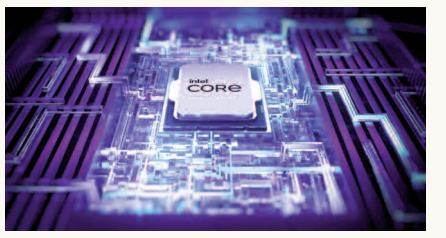
Surpasser les modèles existants par une approche révolutionnaire

Les modèles d'IA génératives tels que celui de ChatGPT sont fortement limités par leurs difficultés de discernement lorsqu'il s'agit d'analyser une situation dans un contexte précis. Ces derniers étant plutôt des agrégateurs de contenu, leur efficacité s'en retrouve restreinte dans de nombreuses utilisations. Dans le but de devancer cette conception de l'IA, JEPA ne se reposera pas simplement sur d'énormes quantités de recherches textuelles. Au lieu de cela, ce modèle comparera des représentations d'images et de sons abstraites. Exactement comme le fait le cerveau humain, capable de traiter constamment environ 10^16 données à la seconde (10 puissance 16). Ce nouveau type de fonctionnement permettra de combler les lacunes de l'apprentissage automatique. À terme, l'objectif est de créer des machines plus intelligentes que l'être humain. Pour l'instant, ces modèles se rapprochent plus de celle d'un chien, assure Yann LeCun, ce qui est déjà pas mal.

Des applications prometteuses et les futurs défis à relever

Le premier cas d'utilisation de JEPA envisagé est la reconnaissance d'images. Meta fait déjà usage de l'IA pour la détection de contenus pornographiques et terroristes sur ses différentes plateformes comme Facebook ou Instagram. Dans peu de temps, cette IA boostée aux hormones sera capable de proposer de la rédaction de documents juridiques ou de créer de A à Z des stratégies publicitaires ou marketing pour de grandes entreprises. Pour l'instant l'IA générative simple comme celle d'OpenAI n'est pas réellement convaincante dans ces domaines précis. Cependant, les équipes Meta restent tout à fait conscientes que l'évolution rapide des systèmes d'IA peut mener JEPA à être rapidement dépassée. Des modèles plus puissants encore émergeront peut-être à l'avenir et il sera nécessaire de faire preuve d'une forte capacité d'adaptation pour tenir la cadence. Le projet de Meta à travers le développement de JEPA est très ambitieux. Surpasser l'intelligence humaine est un objectif qui paraît atteignable, mais le travail à fournir reste encore important. La recherche dans le domaine s'accélère de jour en jour, et tous les acteurs du secteur devront s'accommoder de la rapidité de ces évolutions. Meta ne fera pas exception dans les décennies à venir.

14e génération de processeurs Intel : un sursis pour l'ancienne nomenclature



UN PETIT SURSIS semble se dessiner pour les dénominations actuelles des processeurs d'Intel du fait de la sortie d'un refresh Raptor Lake.

Pas toujours évident de s'y retrouver alors qu'Intel est en passe de modifier sa manière de nommer ses processeurs dès sa prochaine génération. Ce sera donc pour Meteor Lake, mais pas nécessairement la 14e Gen puisque des Raptor Lake refresh pourraient s'intercaler.

Meteor Lake en « 15e Gen »

Par le biais d'un document tout ce qu'il y a de plus officiel, Intel confirmait, hier, son intention de changer la nomenclature de ses processeurs et, ainsi, d'abandonner les fameux « i ».

La société américaine expliquait alors que son objectif est de simplifier les dénominations de ses puces afin que les choses soient plus claires pour l'utilisateur lambda. De fait, trois catégories sont maintenant prévues : les Intel, Intel Core et Intel Core Ultra avec, pour chacune d'elles, jusqu'à quatre subdivisions chiffrées (3, 5, 7 et 9), comme autrefois.

Intel indique que cette nouvelle nomenclature s'appliquera dès la prochaine génération de processeurs évoquant l'architecture Meteor Lake et donnant quelques indications sur d'hypothétiques processeurs : Intel Core Ultra 9 1090H, Intel Core Ultra 7 1070K ou Intel Core 5 1050U.

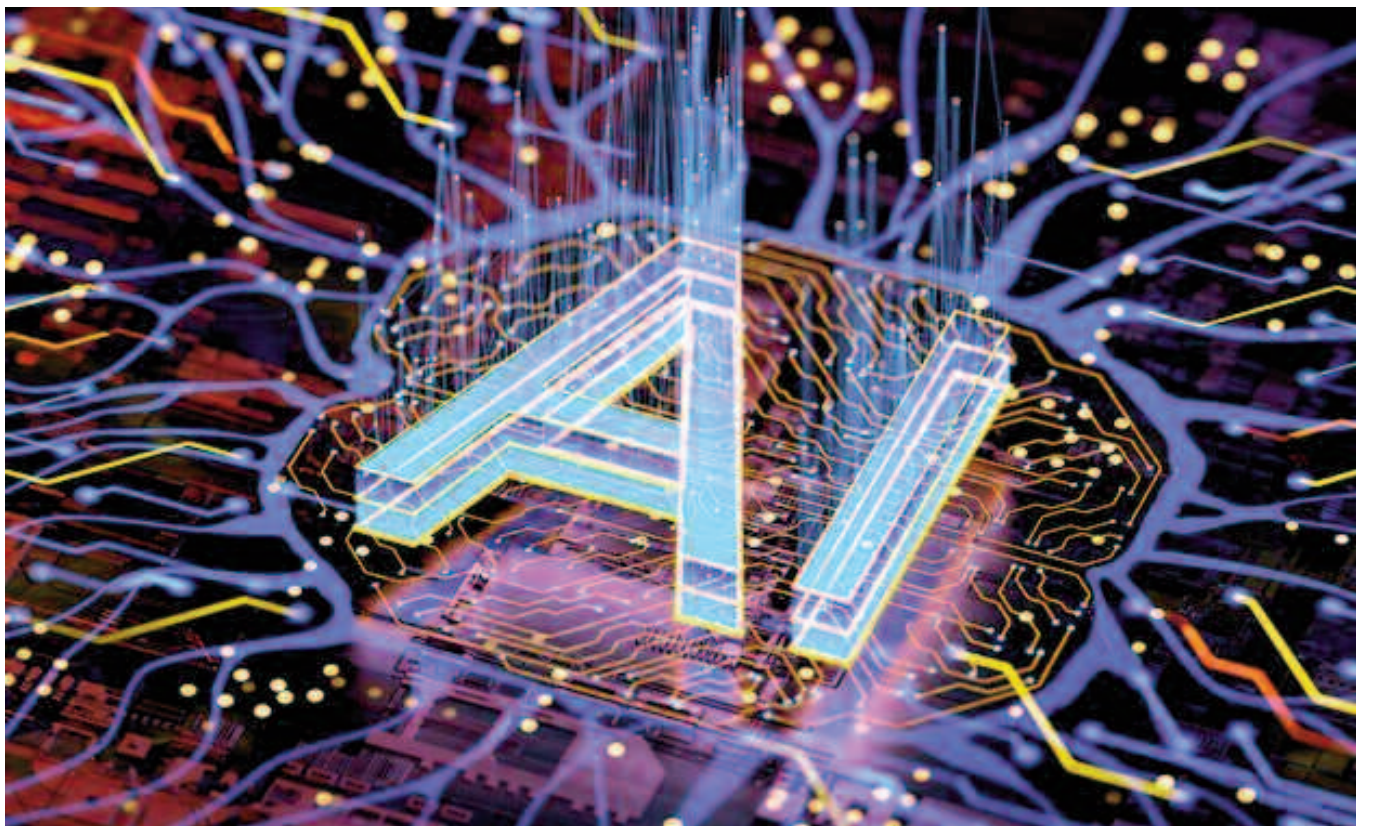
Des Raptor Lake refresh sur LGA1700 ?

Reste qu'un certain flou entoure encore l'automne 2023 chez Intel. La société a rappelé à maintes reprises que Meteor Lake sera bien distribuée à cette période, mais diverses rumeurs laissent entendre que ce lancement pourrait se limiter à des processeurs mobiles, voire desktop Core 3/5. Parallèlement, une série Raptor Lake refresh serait prévue laquelle pourrait finalement prendre le nom de 14e génération et perpétuer, encore quelques mois, la nomenclature actuelle des processeurs Intel. Il serait ainsi possible que des modèles comme le Core i9-14900K ou le Core i7-14700K soient bel et bien dans les cartons d'Intel.

Alors que Meteor Lake doit introduire un nouveau socket (LGA1851), ce Raptor Lake refresh constituerait un baroud d'honneur pour la plateforme LGA1700 et Intel ne changerait de nomenclature qu'une fois ces modèles distribués histoire de ne pas (trop ?) embrouiller les choses.

IA générative au travail : 5 cas d'usage à explorer

Technologie : ChatGPT et d'autres outils d'IA générative captivent l'imagination du public. Voici comment - selon des professionnels - vous pouvez transformer un outil aussi médiatisé en un atout pour la productivité dans votre entreprise.



Il n'a fallu que six mois, depuis le lancement de ChatGPT pour l'intelligence artificielle générative (IA), pour changer radicalement notre façon de voir le travail et d'accomplir nos tâches quotidiennes.

Pour certains, l'IA générative va nous aider à travailler plus efficacement. Pour d'autres, elle va mettre bon nombre d'entre nous au chômage. Reste que la tâche essentielle des professionnels et de leurs entreprises consiste aujourd'hui à explorer la manière dont l'IA générative peut être utilisée pour nous rendre plus productifs.

Cinq chefs d'entreprise expliquent comment eux et leurs organisations commencent à explorer et à exploiter l'IA générative - et ils suggèrent cinq façons de s'impliquer, vous aussi.

1. Jouer avec la technologie

Adam Warne, DSI du vendeur de vêtement River Island, explique que son entreprise commence déjà à "jouer" avec la technologie GPT. Avant que ces explorations ne passent à l'étape suivante, il veut s'assurer que la technologie est prête pour les services en contact avec la clientèle.

"Je pense que nous sommes probablement dans la même situation que beaucoup d'autres", dit-il. "Nous l'utilisons pour générer des idées de contenu, qu'il s'agisse d'articles de blog, d'articles de marketing ou de descriptions de produits. Mais nous ne l'utilisons pas dans un environnement de production".

Comme d'autres DSI, M. Warne est prudent quant à l'utilisation de l'IA. Pour l'instant, il estime qu'il doit y avoir un "lien humain et concret" entre ce que l'IA générative fait au sein de l'entreprise et ce que le client voit à l'extérieur.

Mais il s'attend à voir des progrès rapides dans le niveau d'automatisation - et il conseille à tous les professionnels de commencer à explorer l'IA générative.

"Je pense que la vitesse à laquelle elle est arrivée sur le marché et se développe signifie que tout le monde devrait garder un œil dessus", dit-il. "Il s'agit d'un moyen de s'intégrer au courant dominant, mais je pense qu'il sera très, très rapidement prêt pour la production.

2. L'utiliser pour être plus efficace

Brad Woodward, responsable des données pour les magasins Hush, est convaincu que les outils d'IA générative pourraient donner un coup de fouet à la productivité de toutes sortes de professionnels, en particulier les développeurs informatiques - et il est déjà en train d'explorer les moyens d'y parvenir. "La façon dont nous l'envisageons, et la façon dont nous formons d'autres personnes à son utilisation, est de savoir comment nous pouvons être plus efficaces dans notre travail", explique-t-il. "Ce qui est vraiment intéressant avec des outils comme ChatGPT, c'est la façon dont ils peuvent nous aider à faire des choses plus efficacement, comme écrire du code et interroger des bases de données".

M. Woodward donne un exemple tiré de sa propre vie professionnelle, où il a récemment dû créer un prototype de modèle de rapport. Il ne voulait pas utiliser de données réelles et, il n'y a pas si longtemps, il aurait dû produire à la main l'échantillon de données pour le modèle. Au lieu de cela, il s'est tourné vers l'IA.

J'ai dit à ChatGPT : "Pouvez-vous me générer un certain nombre de tables de base de données et des exemples de données pour ce modèle ? Il m'a donné 100 lignes. J'ai ensuite demandé : "Puis-je en avoir d'autres ? Et il m'a donné 1 000 lignes", explique-t-il.

"C'était aussi simple que cela. Dans le passé, cela aurait pris une heure ou deux. Aujourd'hui, je peux automatiser cette tâche. Nous parlons donc d'IA générative au sein de l'équipe en nous demandant comment nous pouvons utiliser cet outil pour être plus efficaces.

3. Se concentrer sur le cas d'utilisation de l'entreprise

Prakash Rao, chef de groupe des projets de chaîne d'approvisionnement chez Landmark Group, estime que ChatGPT a un énorme potentiel, mais qu'il est essentiel de se concentrer sur l'analyse de rentabilité. "Sinon, ce n'est que du jargon", dit-il. M. Rao compare l'essor de l'IA générative aux innovations figurant sur le Hype Cycle for Emerging Technologies de l'analyste Gartner. Chaque innovation passe par un pic d'attentes exagérées, où les gens de l'industrie informatique et d'autres secteurs d'activité considèrent la technologie comme une panacée.

À l'heure actuelle, M. Rao dit s'attendre à un "creux de désillusion", où le battage médiatique autour de l'IA commence à diminuer avant d'atteindre un plateau, où l'acceptation, l'adoption et l'exploitation à grande échelle sont monnaie courante.

"Les technologies qui ont vraiment une application commerciale atteignent un niveau tel que tous les cas d'utilisation en découlent", explique-t-il. "De nombreux cas d'utilisation utiles verront le jour et nous constaterons des effets multiplicateurs en termes d'avantages pour ces technologies. M. Rao indique que les fonctions commerciales de Landmark Group exploreront ChatGPT, en particulier le marketing et les ventes, où l'IA pourrait offrir de nouveaux niveaux de service et d'interaction avec les clients.

"Et bien sûr, ChatGPT est quelque chose que nous évaluerons également dans la chaîne d'approvisionnement", dit-il. "Mais pour l'instant, je n'ai pas vu d'applications utiles".

4. Explorer les outils prêts pour l'entreprise

Robyn Furby, responsable de l'adoption des technologies à la compagnie d'assurance NFU Mutual, estime que ChatGPT doit être exploré avec prudence, mais elle est enthousiaste quant au potentiel des adaptations que Microsoft peut y réaliser dans ses logiciels.

"Nous cherchons à comprendre ce que cela signifie", explique-t-elle. "Naturellement, dans toute organisation de services financiers, nous serons prudents. Et en tant que passionnée de technologie, je souhaite aider les gens à l'utiliser en toute sécurité. Pour l'instant, nous nous concentrons donc sur la façon dont vous pouvez l'utiliser de manière appropriée aujourd'hui."

Furby estime que la puissance réelle de ChatGPT sera atteinte lorsqu'il sera intégré dans des services d'IA destinés aux entreprises, tels que Microsoft Copilot, qui utilisera les LLM comme GPT-4 pour offrir de l'aide pour des tâches spécifiques, telles que répondre à des questions, fournir des informations et générer du contenu.

"Je pense qu'il sera très intéressant de voir comment il sera utilisé", dit-elle. Windows Copilot commencera à être déployé dans une version Preview de Windows 11 ce mois-ci.

"En attendant, nous devons sensibiliser les gens aux différences entre tous ces outils d'intelligence artificielle : que pouvez-vous faire avec des outils externes comme ChatGPT et Bing, et que pouvez-vous faire avec Copilot ? Et je pense que cette période d'éducation va être un processus massif".

5. N'oubliez pas de vous pencher sur les autres domaines de l'IA

Stephen Wild, responsable de l'ingénierie pour l'observabilité et l'automatisation chez 888 William Hill, a commencé à s'essayer à ChatGPT, comme d'autres membres de son équipe, en particulier les plus jeunes.

Cependant, expérimentation ne signifie pas production. Selon Stephen Wild, les professionnels doivent veiller à ce que l'IA générative produise des avantages commerciaux importants.

"Pour l'instant, c'est plutôt une source d'inquiétude", déclare-t-il en réfléchissant à l'évolution rapide des développements. "Le plus gros problème que je vois avec la version gratuite de ChatGPT est qu'elle ne va pas au-delà de 2021".

Comme d'autres leaders du numérique, M. Wild pense que le lancement d'applications d'IA spécifiques pour les entreprises constituera un point de basculement.

"Il sera intéressant de voir Microsoft aller au-delà de Bing et commencer à incorporer la technologie dans des applications telles que Teams. Ce sera probablement la prochaine grande révolution technologique".

Selon M. Wild, il est également important de reconnaître que l'influence de l'IA ne se limite pas aux systèmes génératifs. Par exemple, son organisation utilise la plateforme automatisée de surveillance et d'observabilité des applications de New Relic.

"L'apprentissage automatique est déjà très important pour nous. Nous utilisons l'IA par l'intermédiaire de New Relic et de son service d'alerte, ce qui nous permet de réduire le nombre d'alertes que nous devons surveiller", explique-t-il.

"Nous l'utilisons également pour détecter les robots qui recherchent constamment nos cotes et essaient de prendre des libertés avec nos promotions. Plus nous pouvons trouver de bots, mieux c'est".

La Grande-Bretagne veut se fournir en énergie solaire depuis l'espace

Le gouvernement britannique va allouer 5 millions d'euros à la recherche pour développer l'énergie provenant du soleil dans l'espace. Une manière de renforcer la sécurité énergétique du pays.



L'un des leaders mondiaux des énergies renouvelables veut s'envoler dans l'espace pour consolider sa sécurité énergétique. La Grande-Bretagne va octroyer 4,3 millions de livres (5 millions d'euros) à la recherche et aux entreprises du royaume pour les aider à développer l'énergie solaire dans le domaine spatial, rapportait The Guardian mardi 13 juin 2023. Il faut se représenter des tapis de panneaux coiffant des satellites flottant dans l'espace. Des projets qui pourraient se matérialiser par la création de milliers d'emplois dans les prochaines années.

Une efficacité supérieure aux panneaux terrestres

De quoi creuser les méninges des plus gros cerveaux de la Couronne. Des établissements prestigieux ont présenté des projets imaginant des systèmes de transmission de l'énergie solaire de l'espace à la Terre.

Une ingénierie complexe, qui nécessite de résister aux nombreuses radiations. L'université Queen Mary de Londres a par exemple mis au point un fil invisible qui permettrait d'acheminer sans risque l'énergie jusqu'au sol.

Les bénéfices énergétiques pourraient être substantiels. En l'absence d'atmosphère, la lumière du soleil n'est pas filtrée.

Conséquence, la production d'énergie d'un panneau solaire spatial est supérieure à un panneau terrestre. Il serait également plus aisé de planifier la quantité d'énergie produite, les paramètres incertains de la couverture nuageuse et de la lumière du soleil étant exclus.

Objectif neutralité carbone

Le gouvernement l'assure : l'énergie solaire spatiale répond aux besoins électriques du pays.

Selon une étude indépendante, publiée en septembre 2021 par l'agence Gov.uk, l'énergie potentielle produite par les panneaux spatiaux pèserait un quart de la consommation future d'ici à 2050. L'année n'est pas choisie au hasard. Elle correspond à l'horizon fixé dans la loi "Climate Change Act", adoptée en 2008, indique l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Les images féériques de tourbillons de glace dans l'Arctique dévoilées par la NASA



D'une longueur de plusieurs centaines de kilomètres, la masse de glace encercle une péninsule russe située en mer d'Okhotsk. Les volumes de glace se réduisent constamment sous l'effet du réchauffement climatique.

Vue du ciel, la scène ressemble à une traînée de poudre qui s'enroule avec majesté près d'une péninsule emplie de neige. La National Aeronautics and Space Administration (NASA) a capturé des images satellitaires de centaines de kilomètres de glace dans la mer d'Okhotsk, près de la péninsule russe de P'yagina. Les somptueux clichés ont été diffusés le 12 juin sur le compte Twitter de la NASA. Ils témoignent aussi des dégâts croissants causés par le réchauffement climatique.

Un phénomène annuel

Ce spectacle se déroule chaque année, à l'aube de l'été, dans les eaux de la mer d'Okhotsk. Il est le résultat d'un processus de la fonte des mers de glace, charriées par les puissants courants océaniques. Ces dernières sont poussées par les vents vers le sud. Les tourbillons de glace peuvent durer pendant plusieurs mois, avant de disparaître. En 2018, des serpentins glacés avaient occupé l'océan Pacifique, près de l'île japonaise d'Hokkaido, la plus septentrionale du pays, rapportait le média local The Mainichi. Ces phénomènes ne sont pas circonscrits aux climats extrêmes de l'Arctique. Ils peuvent se produire en Europe. En témoignent les images ébouriffantes de "crêpes de glace" diffusées au Royaume-Uni en décembre 2022.

UN NOUVEAU MATÉRIAU TRÈS PROMETTEUR PUISE DE L'EAU POTABLE DANS L'AIR SEC DES DÉSERTS

DES CHERCHEURS ont mis au point un gel salé dont la fonction est d'extraire de l'eau pure d'un air très sec. Une invention qui pourrait représenter une alternative au manque d'eau potable dans certaines régions affectées par les sécheresses. Selon l'ONU, près de deux milliards de personnes sont privées d'eau potable. Un chiffre en recul par rapport au début du XXIe siècle, mais qui demeure très problématique, alors que les besoins vont considérablement augmenter dans les prochaines décennies. Des chercheurs du célèbre Massachussetts Institute of Technology (MIT) ont révélé avoir réussi à mettre au point une technique visant à extraire une quantité importante d'humidité d'un air très sec. L'étude a été publiée le 18 mai 2023 dans la revue Advanced Materials.

Un volume important de sel

Des tentatives antérieures avaient été lancées pour extraire de l'eau pure de l'air très sec – sans succès. Pour cette expérience, les scientifiques ont ajouté du chlorure de lithium, un sel très concentré abondamment utilisé dans l'industrie. Grâce à ce composé, l'air le plus sec se métamorphose en vapeur d'eau. Un processus fastidieux au fort "potentiel", selon le chercheur du MIT Carlos Diaz-Marin, l'auteur principal de l'étude. "Nous explorons des pistes très différentes, comme la manière de rendre la climatisation plus efficace et de récolter de manière optimale l'eau. Ce matériau a tellement de potentiel en raison de son faible coût et de son efficacité", a indiqué Carlos Diaz-Marin dans un communiqué du MIT. Cette technique à bas coût représenterait une aubaine pour de nombreuses régions du globe.

Changement climatique et sécheresse

Selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM), les changements climatiques et démographiques vont aggraver les pénuries d'eau. Le manque d'eau ne concernera pas simplement les pays où les infrastructures sont déjà insuffisantes.



Asthme du nourrisson : symptômes, que faire ?



Chez l'enfant l'asthme fait suite à une infection virale ou peut être causé par un allergène. Face à certains signes d'alerte, une consultation d'urgence s'impose. Liste des recommandations.

L'asthme est une maladie inflammatoire chronique des voies respiratoires. Il se manifeste par une constriction des voies respiratoires et des difficultés à respirer.

Quelle est la définition de l'asthme du nourrisson ?

"Chez le nourrisson, il n'y a pas de données épidémiologiques précises et la définition n'est pas consensuelle. Le manque de clarté des définitions de l'asthme a favorisé l'utilisation de multiples périphrases : " bronchite asthmatiforme ", " toux asthmatiforme ", " bronchiolites répétées " " Elle définit l'asthme chez l'enfant de moins de 36 mois par :
tout épisode dyspnéique avec râles sibilants, qui s'est produit au moins trois fois depuis la naissance et cela quels que soient l'âge de début, la cause déclenchante, l'existence ou non d'une atopie.
ces épisodes de sifflements sont discontinus, avec des périodes pendant lesquelles l'enfant est asymptomatique.
d'autres tableaux cliniques doivent faire évoquer un asthme : toux induite par l'exercice, toux nocturne, toux chronique ou récidivante, toux persistant après une bronchiolite, sifflements persistants.

Quelles sont les causes de l'asthme du nourrisson ?

On peut distinguer deux principaux types d'asthme chez l'enfant comme le détaille le Dr Fabienne Kochert, pédiatre à Orléans : "L'asthme 'viro induit' plus fréquent avant l'âge de 5 ans : l'épisode sifflant fait suite à une infection virale (bronchiolite par exemple) et l'asthme allergique : causé par des aéro allergènes (acariens, poils d'animaux, moisissures, pollens, ...) : plus fréquent après l'âge de 5 ans." "On attribue la plupart des asthmes du nourrisson à un retard de développement des petites bronches.
Ce retard de croissance du système respiratoire induit des épisodes facilités d'encombrement et explique les symptômes lors de chaque infection virale. Finalement, les enfants qui présentent le risque le plus élevé de rester asthmatiques seront ceux chez qui aura été mis en évidence le "fameux" terrain allergique qui prédisposera aux rechutes et/ou aux manifestations persistantes pendant l'enfance" complète le Dr Sydney Sebban, pédiatre, dans le livre "Asthme sous contrôle" paru aux Editions Alpen.

Quels sont les symptômes de l'asthme chez l'enfant ?

L'asthme se manifeste par des difficultés respiratoires :
respiration rapide et sifflante avec des périodes pendant lesquelles l'enfant est asymptomatique,
râles sibilants
toux induite par l'exercice,
toux nocturne,
toux chronique ou récidivante,
toux persistante après une bronchiolite,
sifflements persistants.
'Ce qui doit frapper c'est le caractère récidivant et/ou prolongé des manifestations respiratoires" souligne le Dr Sebban. Les signes de gravité sont pâleur, fatigue, difficultés d'alimentation, mauvais état d'oxygénation (lèvres bleues). Dès l'apparition de ces symptômes il est recommandé consulter en urgence.

"Les enfants siffleurs peuvent avoir des diagnostics erronés de bronchite, bronchiolite"

Comment est posé le diagnostic ?

Lors de la consultation, le médecin examine le nourrisson à la recherche des signes de l'asthme. Il mène ensuite un interrogatoire avec les parents afin de déterminer la fréquence des crise, les antécédents familiaux, les facteurs déclenchant, etc.
"Les enfants siffleurs peuvent avoir des diagnostics erronés de bronchite, bronchiolite, pneumopathie, reflux gastro-œsophagien ou infections ORL alors que leurs symptômes sont évocateurs d'asthme en raison de leur caractère récidivant. Cela peut retarder la mise en route du traitement" prévient la HAS.
Sont en faveur du diagnostic d'asthme la présence des signes suivants :
la répétition d'épisodes de toux et de sifflements (≥ 3), souvent favorisés par les infections virales, les irritants en particulier le tabagisme dans l'environnement, l'exercice ou les émotions ;
la prédominance nocturne des symptômes ;
la normalité de l'examen clinique entre les crises, et l'absence de retentissement sur la courbe staturo-pondérale.
la présence de signes d'atopie personnels (eczéma atopique, rhinite allergique, allergie alimentaire) et familiaux (asthme, rhinite allergique et eczéma aopique chez les parents et/ou dans la fratrie). Cependant leur absence ne doit pas faire renoncer au diagnostic.
la radiographie de thorax de face est indispensable
l'efficacité d'un traitement antiasthmatique d'épreuve renforce le diagnostic
60 à 70% des nourrissons vont guérir de cette maladie à l'âge préscolaire (3 à 4 ans)

Quels sont les traitements de l'asthme chez l'enfant ?

"Le traitement comporte deux volets. Le premier est symptomatique avec un bronchodilatateur (salbutamol) et un traitement de fond avec des cortistéroïdes inhalés", explique le Dr Kochert. Ce traitement de fond permet de contrôler l'asthme et de donner à l'enfant une vie normale.
"Les parents seront rassurés d'apprendre que 60 à 70% des nourrissons vont guérir de cette maladie à l'âge préscolaire (3 à 4 ans)" précise le Dr Sebban.

Quels sont les risques de complications ?

La principale complication est l'état de mal asthmatique, il s'agit d'une crise d'asthme qui s'aggrave et se prolonge. Il s'agit d'une situation d'urgence vitale qui nécessite une prise en charge en réanimation. Moins grave est la surinfection respiratoire en cas d'infection virale, qui nécessitera un traitement antibiotique

Comment prévenir l'asthme chez l'enfant ?

Avant toute chose, il est impératif d'éviter le tabagisme passif. En cas d'asthme allergique : éviter l'exposition aux allergènes ou proposer un traitement de désensibilisation. Des traitements anti allergiques peuvent également être proposés. Il est également recommandé de suivre les mesures d'hygiène en période d'infection virale (bien se laver les mains avec du savon, éternuer dans un mouchoir jetable, mettre un masque, bien laver le nez de son enfant, interdire aux animaux de compagnie l'accès à la chambre).

Jus de citron : remède santé ?



BOIRE un jus de citron à jeun serait détox, bon pour le foie, boosterait le système immunitaire ou encore aiderait à maigri. Quels sont les bienfaits santé du jus de citron ?

Le jus de citron a des propriétés :

-Antiseptiques
-Antivirales
-Est un bon nettoyant de l'organisme
-Ami du foie, il stimule la production de bile
Immunostimulantes :
"il aide à maintenir et à relancer un système immunitaire sensible. ---La vitamine C agit dans de nombreux processus métaboliques, en défense naturelle et en stimulant l'énergie"

Quels sont les dangers du jus de citron ?

Le jus de citron peut devenir irritant sur la sphère digestive et notamment lorsqu'on a une sensibilité gastrique ou intestinale. "Il n'est pas recommandé aux personnes frileuses, ni à celles ayant une hernie hiatale, des problèmes gastriques comme un ulcère, prévient la naturopathe. Il peut également acidifier tout l'organisme pris à haute dose, perturber l'équilibre acido-basique et potentiellement amener des problèmes articulaires à cause de son acidité. Il faut donc s'écouter, ne pas en prendre en continu, faire des pauses."

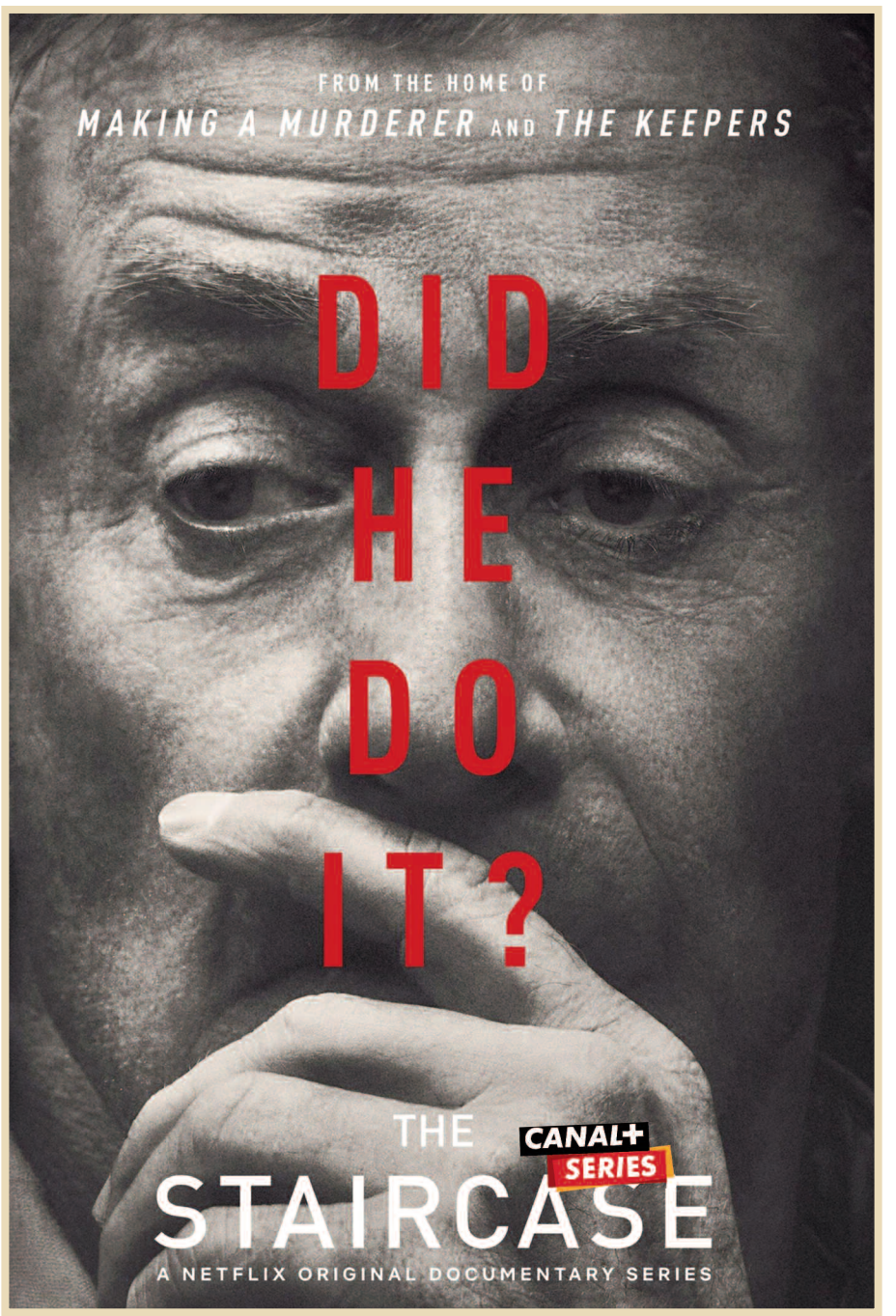








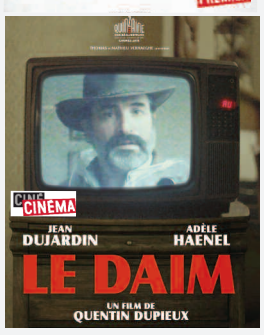




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Qualifications au Championnat d'Europe : France / Grèce — TF1

20h50 Série de science-fiction 2023
Abysses — France 2

20h55 Magazine du consommateur
Arnaques ! — M6

21h00 Série d'action 2020 Grande-Bretagne
Gangs of London — CANAL+

20h45 Téléfilm Téléfilm humoristique
France - 2021
Je te veux moi non plus — W9

20h50 Cinéma Thriller
Etats-Unis 2018
Assassination Nation — CINE + FRISSON

21h05 Série humoristique
France
Kaamelott — 6ter

20h50 Cinéma Film d'action Etats-Unis 2022
355 — CINE + PREMIER

20h55 Série policière france, 2017
Commissaire Magellan — C8

20h50 Cinéma Comédie 2019
Le Daim — CINE CINEMA

21h00 Cinéma Comédie
Etats-Unis 2012
Prof poids lourd — CINE + FAMIZ

21h15 Cinéma Comédie dramatique
Etats-Unis 1994
Forrest Gump — TMC

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Etats-Unis, 2023
Saison 5 Épisode 9/10

Better Things

Le séjour en Angleterre des Fox débute à Liverpool où ils retrouvent Gabby, une cousine et Ben, un ami de Phil. Caroline et Marion se rendent à Londres afin de disperser les cendres de sa mère.

23h05

Série policière Etats-Unis, 2022
Saison 1 Épisode 1: Police secours

The Staircase

En décembre 2001 à Durham, en Caroline du Nord, l'écrivain et éditorialiste Michael Peterson, appelle les urgences depuis son domicile pour signaler que Kathleen son épouse est inconscience après avoir gravement chuté dans les escaliers de leur maison. A leur arrivée, les secours retrouvent le corps sans vie cette mère de famille de 48 ans. Bouleversé, Michael retrace la chronologie de la soirée aux enquêteurs ainsi qu'à sa famille.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:18	12:32	16:23	19:55	21:36
CONSTANTINE	03:26	12:38	16:28	20:00	21:40
ALGER	03:37	12:50	16:41	20:13	21:54
OUARGLA	03:36	12:45	16:33	20:05	21:44
CHLEF	03:48	12:57	16:47	20:19	21:59
MOSTAGANEM	03:54	13:02	16:52	20:23	22:03
ORAN	03:58	13:05	16:54	20:26	22:04

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7619 — LUNDI 19 JUIN 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	35°	23°
Oran	36°	19°
Constantine	24°	15°
Ouargla	42°	28°

ECOLE SUPÉRIEURE D'INFANTERIE DE CHERCHELL

Sortie de neuf promotions d'officiers et de sous-officiers

Le commandant des Forces terrestres, le général-major Amar Athamnia, a présidé, hier, à l'Ecole supérieure d'infanterie Djelloul-Abidate de Cherchell, une cérémonie de sortie de 9 promotions d'officiers et de sous-officiers algériens et d'homologues étrangers de pays frères et amis.

Les promotions sortantes de ce socle de formation, baptisées du nom du Chahid Belkacem Ghrissi, sont constituées de la 59e promotion Session perfectionnement des officiers, la 28e promotion Session application pour les officiers universitaires, la 6e promotion Session Aptitude militaire professionnelle deuxième degrés formateurs.

Les promotions sont également constituées d'officiers et de sous-officiers dans d'autres spécialités dont notamment les spécialités «Aptitude militaire professionnelle», «Structures Etats-majors 1er et 2e degrés, «Aptitude militaire professionnelle 2e degré», «Aptitude militaire professionnelle 1er et 2e degrés».

La cérémonie de sortie des promotions de l'année 2022/2023 s'est déroulée dans une ambiance de rigueur militaire, au cours de laquelle le Commandant des forces terrestres a passé en revue les carrés de stagiaires avant que les diplômés entament l'exécution d'exhibitions militaires après une période de formation de haut niveau dans l'enseignement militaire et l'enseignement général de spécialisation leur ayant permis de



rejoindre leurs unités et de rallier les rangs de l'Armée nationale populaire (ANP), digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN).

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le commandant de l'Ecole, le Général-major Djilali Rih a affirmé que cette Ecole séculaire «s'adapte aux nouveautés en termes de concepts et de stratégies des arts et sciences militaires dans l'objectif de former des responsables compétents, capables de s'acquitter de leurs missions avec professionnalisme et mérite».

«Les diplômés sont parfaitement conscients des vagues de changement et de l'ampleur des risques. Ils sont également conscients de la profondeur stratégique et des constantes de la force nationale dont jouit l'Algérie pour faire face aux défis régionaux et aux menaces qui visent sa sécurité», a souligné le Général-major Djilali Rih.

Il a par ailleurs, salué les «initiatives de l'Algérie visant à instaurer davantage de stabilité dans une région où les tensions politiques ont fortement favorisé l'émergence de l'extrémisme et du terrorisme».

Le commandant de l''Ecole a, en outre, mis en exergue la valeur des ressources humaines dans «l'édification des nations et la concrétisation des aspirations à la lumière des orientations et des visions stratégiques nationales de M. le Général d'Armée, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, qui soulignent que «les capacités et la compétence d'une armée moderne ne se mesurent pas à l'importance des effectifs et des systèmes modernes dont elle dispose, mais à la grande capacité de ses potentialités humaines à assurer le fonctionnement et la gestion de ces systèmes».

Au terme de l'allocution du commandant de l'école, la cérémonie s'est poursuivie avec la prestation de serment par les diplômés avant que le Commandant des forces terrestres procède, en compagnie des cadres de l'ANP, à la remise des diplômes et des grades aux majors de promotion.

Un défilé militaire s'en est suivi après que la promotion sortante ait remis l'emblème national à la prochaine promotion.

La sortie de la promotion a été l'occasion d'organiser des portes ouvertes où des équipements et matériels de guerre d'infanterie ont été exposés avant la fin de la cérémonie marquée par un hommage à la famille du chahid Belkacem Ghrissi, fils de la région de Larhat, à l'extrême ouest de Tipasa. Le chahid Belkacem Ghrissi est né le 14 octobre 1930 et a grandi au sein d'une famille de paysans qui a veillé à son enseignement religieux avant qu'il ne rejoigne les Moudjahidine dans la région de Zeralda. Il a été arrêté par les forces coloniales et subi des tortures avant d'être exécuté le 5 mai 1958.

Hamid B.

OUGANDA 1 – ALGÉRIE 2

Les nouveaux gagnent des points

LES FENNECS continuent leur sans-faute dans ces éliminatoires de la CAN ivoirienne en s'imposant en Ouganda (2-1). Houssem Aouar en a également profité pour disputer ses premières minutes avec les Verts. Pour ce match contre l'Ouganda, Djamel Belmadi a eu recours à un onze de départ remanié, mais qui s'est montré très efficace. En effet, grâce au jeu collectif de ces 11 joueurs, les Verts ont pu ouvrir le score juste avant la fin de la première période, sur une superbe reprise de Amoura. La première mi-temps de ce match au stade Japoma à Douala au Cameroun a été relativement calme dans les premières minutes. On note tout de même un Jaouen Hadjam très fort, ainsi qu'un Ramy Bensebaini et un Anthony Mandera impérieux, qui ont sauvé la mise à leur équipe, malgré quelques légers soucis de placement pour ce dernier. C'est à la 42ème minute du match que la situation est totalement chamboulée. Haris Belkebla tente sa chance devant les filets ougandais avec une frappe surpuissante, repoussée par le gardien. Mais c'était sans compter sur l'intervention de Mohamed Amine Amoura, qui a profité de l'occasion pour tromper le gardien et inscrire le premier but de la rencontre pour l'équipe d'Algérie, ainsi que le troisième de sa carrière sous les couleurs des Verts. La seconde période a été bien plus animé, notamment avec l'entrée en jeu de Houssem Aouar, Said Benrahma, Islam Slimani et Riyad Mahrez. La star de Manchester City a d'ailleurs participé à ce beau festival offensif des Verts en livrant une très belle passe décisive à Amoura, encore ! Le joueur du Lugano s'offre un doublé et permet à l'Algérie de prendre une très belle avance… et heureusement ! Vers la fin du match, Mandera et Loucif ont été trompés sur une action ougandaise qui a permis aux joueurs adverses de sauver l'honneur. On note cependant un très grand match du joueur de l'USMA. En tout cas, une très belle victoire des hommes de Belmadi, sur un terrain qui avait laissé de très mauvais souvenirs aux supporters, avant l'amical contre la Tunisie.

R. S

UNE CARAVANE DE MÉDÉA DANS LA CAPITALE DES HAMMADITES

Promouvoir les échanges culturels

FAIRE connaître le patrimoine de la région du Titteri est l'objectif que s'est fixé la caravane culturelle et artistique de la wilaya de Médéa, qui s'est déplacée dans la capitale des Hamadites, Béjaïa, pour une durée d'une semaine.

La directrice de la culture et des arts de la wilaya de Médéa, Salima Gawa, accompagnée de la directrice du musée public national des arts et traditions populaires de Médéa, a donné le coup d'envoi du départ de la caravane culturelle et artistique en direction de la capitale des Hammadites.

La caravane comprend des intellectuels, des acteurs de la scène culturelle, des animateurs intervenant dans les domaines patrimonial, historique et touristique, des représentants du mouvement associatif. Sa mission est de faire découvrir la richesse que recèle la wilaya de Médéa, selon les termes du communiqué de la direction de la culture et des arts de la wilaya de Médéa.

Lancée sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts et du wali de Médéa, «la semaine culturelle et artistique rentre dans le cadre des échanges culturels entre les wilayas dans le but de promouvoir et protéger le patrimoine culturel algérien».

Les responsables du secteur de la culture à Médéa qui espèrent que la caravane sera un succès dans la promotion des échanges, déploient des efforts pour, disent-ils, favoriser les rencontres des cultures spécifiques de toutes les régions du pays pour «élever notre force, notre cohésion dans la diversité de notre culture matérielle et immatérielle». La scène culturelle à Médéa, qui connaît une intense activité depuis l'arrivée, il y a quelques jours, d'une nouvelle responsable à la tête du secteur, a vu l'organisation de plusieurs événements marquant le début d'une relance de l'activité des bibliothèques communales, de la formation à travers les ateliers ouverts à la maison de la culture, de l'animation des journées de l'enfance, de projections de films, etc. Le regain de l'activité du secteur est imprimé par la volonté de la nouvelle responsable qui, sous son impulsion, est organisée la semaine d'échanges culturels et artistiques entre la wilaya de Médéa et la wilaya de Béjaia lancée avant-hier.

Une semaine durant laquelle le public de la wilaya hôte découvrira les différentes facettes du patrimoine culturel de la région de l'ancienne province du Titteri.

De Médéa, Nabil Bey

DIPLOMATIE

Goudjil reçoit l'ambassadrice de Turquie en Algérie

LE PRÉSIDENT du Conseil de la nation, Salah Goudjil a reçu, hier , l'ambassadrice de la République de Turquie en Algérie, Mahinur Ozdemir Goktas qui lui a rendu une visite d'adieu, suite à sa nomination ministre au sein du nouveau gouvernement, après la réélection du président de la République de Turquie, M. Recep Tayyip Erdogan pour un troisième mandat, selon un communiqué de la chambre haute du Parlement. Après avoir présenté ses félicitations à Mme Goktas, pour sa nomination au sein du nouveau gouvernement turc, le président du Conseil de la nation a rappelé les relations «qualitatives, privilégiées et historiques» entre les deux pays frères liés, a-t-il dit, par «un accord de partenariat stratégique appelé à être approfondi davantage», selon la même source.

Ces relations, poursuit M. Goudjil, connaissent «un bond qualitatif en termes de coordination et de coopération dans les différents domaines, conformément à la volonté politique qui anime les dirigeants des deux pays, M. Abdelmadjid Tebboune et M. Recep Tayyip Erdogan». M. Goudjil a, en outre, passé en revue les domaines de coopération entre les deux pays, qui ont été traduits par la signature de plusieurs accords.

A l'international, le président du Conseil de la nation a rappelé les positions de l'Algérie concernant de nombreuses questions régionales et internationales d'intérêt commun, notamment la question palestinienne et le droit des peuples à l'autodétermination. Mme Goktas s'est, quant à elle, félicitée des relations algéro-turques qui sont appelées à être «davantage renforcées à la lumière de la politique judicieuse du Président Abdelmadjid Tebboune, du retour en force de la diplomatie algérienne et de la place de leader de l'Algérie dans les fora internationaux».

R. N.